

LE MESSENGER

Religion et Nationalité
Entered as Second Class Mail Matter Dec.
22, 1905 at the Post Office of Lewiston, Me.,
under the Act of Congress of March 3, 1879.

LE MESSENGER, LEWISTON, MAINE

Publié trois fois la semaine: Lundi, Mercredi, Vendredi

MERCREDI, 7 NOVEMBRE 1917.

38e Année No. 104

J. B. COUTURE, Prop.

VICTOIRE DEMOCRATIQUE A NEW YORK

Les démocrates sont sortis victorieux aux élections de New York hier.

La fameuse Tammany Hall revient ainsi au pouvoir avec le parti démocratique de la grande ville.

Les deux, dit-on, contrôleront les finances de la grande ville dont le budget est d'un billion de dollars par année.

Le juge Hylan a été nommé maire de New York en remplacement du maire Mitchell.

UN AUTRE FRANCO MAIRE

Manchester est allée démocratique aux élections municipales d'hier, pour la première fois depuis 42 ans.

M. Moise Verrette a été élu maire par une majorité de 1418 votes.

Les démocrates ont élu 8 des 13 échevins.

Ces candidats sont nommés pour deux ans.

ELLES GAGNENT

Apparemment aux élections d'hier dans l'Etat de New York, les votants se sont prononcés en faveur du droit de suffrage pour les femmes.

En effet, on croit qu'elles ont obtenu une majorité d'à peu près 40,000 voix.

DANS LE MASS.

Victoire éclatante des républicains. L'Anti-Aid est adopté. — Echee au cardinal O'Connell

Les élections d'hier dans le Massachusetts ont remis au pouvoir le gouverneur McCall et son ticket.

La pluralité de M. McCall a été de 100,000 voix environ sur son concurrent démocratique, M. Mansfield.

L'amendement Anti-aide dirigé indirectement contre les institutions catholiques a été adopté par plus de 75,000 votes. Cet amendement, on le sait, spécifie qu'aucune appropriation d'argent ne pourra être faite par l'Etat pour des institutions privées. Cela vise surtout les institutions catholiques puisque le cardinal O'Connell avait chaudement recommandé aux catholiques de voter contre.

Désormais, aucun secours d'argent ne pourra être accordé par l'Etat aux nombreux asiles, orphelinats, hôpitaux ou autres institutions de charité privée ainsi qu'aux écoles paroissiales dans le Mass.

FRANCO ASPHYXIE

Parmi les Canadiens blessés ces jours derniers au front en France on voit le nom du soldat E. Martin, de Westbrook, qui a été gasé.

BEAU COUP

Les divisions canadiennes au front viennent d'accomplir un autre beau fait d'armes, s'il faut en croire les dépêches.

Après des combats d'une violence extrême, elles ont capturé hier les hauteurs fortifiées commandant les villages de Passchendale, Mosselmerkt et Goeborg ainsi que les villages mêmes.

L'artillerie anglaise domine maintenant la ville et le réseau de chemin de fer de Roulers, ainsi que la plaine s'étendant à la base des sous-marins allemands.

Von Hindenberg avait pourtant ordonné à ses troupes de tenir Passchendale à tout prix. Il est donc probable que les Prussiens essayent de reprendre ce village.

NOTES DE LA GUERRE

— On dit que le gouvernement américain est en marche de donner aux fabricants du Canada des commandes pour \$50,000,000 valant d'obus. Cela assurerait pour longtemps la prospérité aux endroits où se trouvent situées les fabriques de munitions canadiennes.

— Avant-hier Berlin annonçait que ses troupes avaient traversé la rivière Tagliamento et capturé un autre lot de 6,000 Italiens.

— On affirme que si les Allemands ont pu jusqu'ici écraser les Italiens c'est grâce à un nouveau gaz asphyxiant inventé par un professeur de Vienne. Ce gaz est trois fois plus meurtrier que les précédents, reste au ras du sol et les masques des Italiens n'ont pu les protéger contre ses terribles effets. Les Allemands sont convaincus que ce gaz va enfin leur donner la victoire.

— Les Allemands viennent d'imposer une amende de \$2,000,000 à la province de Flandres parce qu'elle n'a pas mis 40,000 travailleurs à la disposition du gouvernement allemand le 1er novembre.

PRISONNIER INGENIEUR

Un journal de Boston dit ce qui suit au sujet de Joseph W. Blondin, autrefois de Lowell, qui est en prison pour avoir assassiné son épouse à Boston et avoir transporté son cadavre à Chelmsford Centre.

— George A. Hanna, quartier-maître au camp Everett et ancien camarade de chasse du brigadier général Sweetser, a récemment présenté à ce général, à Framingham, une canne faite avec des journaux de Boston par Joseph W. Blondin, qui est à purger une sentence à la prison d'Etat de Charlestown pour le meurtre de son épouse.

— Quand Blondin apprit que la canne était pour le général Sweetser, il refusa de prendre l'argent pour son travail.

— Le géolier Allen a dit que Blondin s'est amassé plus de \$1,400 à faire et à vendre des cannes depuis qu'il est en prison.

TRIBUNE LIBRE

LE PRIX DES PENSIONS ET LA HAUSSE DES SALAIRES

Je sollicite un petit espace pour exposer au public et surtout aux intéressés, le grief de certains maîtres de pension, ou, malgré que les gages soient haussés dans les divers industries de la Nouvelle-Angleterre, les pensionnaires n'aiment pas à voir augmenter le prix de leur pension. On dirait que plusieurs pensent que cette augmentation de salaires est seulement pour satisfaire leur goût pour la toilette et leurs plaisirs. Pourtant on devrait entendre les jeunes comme les vieux, ce cri général que les vivres sont chers, ce qu'il en coûte pour vivre et tous devraient comprendre que si les gages sont augmentés c'est afin de donner plus d'avantages, non seulement aux pères de familles, mais aussi aux mères de pension qui remplacent la famille, à ceux qui sont éloignés, à faire face aux dépenses occasionnées par le haut prix de tout ce qu'il nous faut pour tenir une maison, payer les loyers et tout ce qui sert à donner à leurs pensionnaires le confort possible. Si l'on y pensait sérieusement, on comprendrait pourtant que les maîtres ou maîtresses de pension ne sont pas plus favorisés que les familles et qu'ils sont obligés de charger pour la pension à proportion de ce qu'ils payent eux-mêmes. Espérons que ce temps de guerre que nous avons à passer, aidera à faire réfléchir ceux qui n'y ont pas encore pensé. Vous remerciant de la faveur accordée je demeure,

Votre très obéissant,

AUTRE COULAGE

Le patrouilleur américain Alcedo a été sous-mariné lundi matin dans la zone de guerre et a coulé en quelques minutes. Sur les 85 hommes de l'équipage il en manque 21. L'Alcedo était un yacht converti en patrouilleur.

LAURIER

Il lance son manifeste électoral. — Contre la conscription à moins d'être approuvée par le peuple

Ottawa, 6—Sir Wilfrid Laurier, le chef de l'opposition libérale, a lancé son manifeste électoral, qui était attendu si impatiemment par toute la population du Canada. Il est adressé "au peuple canadien" et il donne le programme que le parti libéral préconisera au cours de la prochaine campagne.

Sur la question qui prime toutes les autres, à savoir la participation du Canada dans la guerre au moyen de la conscription, Sir Wilfrid Laurier dit: "Une objection fondamentale envers la politique de conscription du gouvernement est qu'il consécra la vie humaine et ne tente pas de conserver la richesse, les ressources ou les services des autres personnes en dehors de la limite d'âge déterminée par la loi du service militaire."

Le premier devoir d'une administration Laurier, affirme Sir Wilfrid, serait "de trouver les hommes, l'argent et les ressources nécessaires pour assurer l'appui le plus complet à nos héros, les soldats sur le front et permettre au Canada de continuer jusqu'au bout la part splendide qu'il a prise pour gagner la guerre."

— Quant à la loi actuelle sur le service militaire, ajoute-t-il, ma politique ne sera pas de procéder plus loin sous ses dispositions tant que le peuple n'aura pas eu l'avantage de se prononcer sur cette mesure au moyen d'un référendum. Je m'engage ici à soumettre la loi de conscription au peuple avec mes partisans, de me conformer aux désirs de la majorité de la nation ainsi exprimés."

Comme remède à la situation économique, qui est critiquée, de l'aveu de tous, Sir Wilfrid promet ce qui suit:

— Une réforme tarifaire, le contrôle des vivres et de leurs prix, et la fin des profits de guerre excessifs."

Il abrogera les deux accroissements de tarif faits depuis le commencement de la guerre. Ils sont de 7½ pour cent sur toutes les marchandises de première nécessité entrant au Canada et venant d'autres pays que la Grande-Bretagne et 5 pour cent sur les vivres venant des îles Britanniques. Il enlèvera aussitôt les droits sur les instruments aratoires et autres articles de ferme, comme le demandent les cultivateurs de l'Ouest.

Sir Wilfrid dit que son gouvernement prendrait des moyens sévères pour contrôler les prix sur les produits alimentaires et que si une entente ne pouvait avoir lieu avec les producteurs, les fabriques de conserves, etc., il n'hésiterait pas à s'emparer de la production agricole pour mettre fin à la spéculation éhontée qui est pratiquée sur le dos du peuple depuis le début des hostilités en Europe.

L'ARCHEVEQUE

IRELAND

Des pro-Allemands veulent s'en venger

Des gardes ont été placés autour du palais de l'archevêque Ireland à St-Paul, Minnesota, pendant que la police fait une enquête sur les causes de l'explosion qui a détruit le presbytère Ste-Agnès dimanche.

La police croit que le crime a été commis par pro-Allemands pour se venger de ce que l'archevêque a fait lire dans ses églises une lettre pastorale en faveur de la guerre contre l'Allemagne.

Depuis huit mois le curé de Ste-Agnès a reçu de nombreuses lettres de menace venant de paroissiens qui sont en grande partie d'origine allemande.

ALLO, BOYS !

Jeune fille de 24 ans désire entrer en relation avec monsieur de 23 à 30 ans, devra être Canadien-français, avoir bonne santé, être sobre et une bonne position. En retour, je suis bonne fille, bonne ménagère et très affectueuse. Inutile de se présenter sans avoir correspondu pour donner vos détails, vos références et le nom de vos patrons. Evitez tout badinage, car le but est sérieux.

DORA COTE

158 Lisbon St., Lewiston, Me.

Lettre de soldat

Mlle Eva Lambert a reçu ces jours derniers de son cousin Arthur Lambert, en Europe, la lettre suivante:

Quelque part en Angleterre
Oct. 17, 1917.

Chère Eva,

Un mot seulement pour te donner de mes nouvelles; il est plus que temps de rompre mon long silence, depuis plus de deux mois que tu n'as pas eu de mes nouvelles. J'ai fait du chemin depuis ce temps-là, me voici enfin rendu en Angleterre, mais nous ne devons y rester que quelques jours, nous nous attendons de traverser en France, ces jours-ci.

La traversée a été longue, comme tu vois, 15 jours et 15 nuits sur l'eau—c'est long, surtout quand on craint d'une minute à l'autre d'être coulé à fond. Mais, comme on dit souvent, "la chance court la canaille", eh bien! nous avons été de ces chanceux. Nous sommes arrivés sans encombre, sains et saufs à destination.

Nous sommes encore sous nos anciennes tentes de toile, il ne fait pas bien chaud dans ces minces petites maisons. Nous avons eu de la pluie tous les jours depuis notre arrivée, le climat anglais n'est pas très agréable, comme on dit en bon Canadien: le firmament est brillard. Est-ce à cause de notre présence? Je l'ignore. Toujours est-il, que nous sommes impatients de traverser en France, nous sommes malades chacun notre tour, personne n'est oublié, cela est dû, sans doute, au changement de climat. J'ai été heureux pour la traversée, je n'ai pas été malade une seconde, mais d'autres n'ont pas partagé mon sort—quelques-uns ont nourri les poissons avec abondance.

Comme tu peux juger, j'en ai vu du pays depuis que j'ai quitté Augusta: le Canada, l'Irlande, l'Ecosse et l'Angleterre, reste la France, mais quand ma lettre t'arrivera je serai sur le sol français.

Il y a beaucoup de soldats anglais et canadiens ici, ils reviennent des tranchées. Nous sommes avides de les entendre nous raconter ce qu'ils ont vu et entendu; ils vantent un

Spécialité de Prix

...pour...

Whist et Cadeaux pour Mariages

livrés à domicile avec carte des donateurs sans augmentation.

Je viens de recevoir 150 cartes pour portraits et adresses

A Prix Raisonables.

Emile Sacré Librairie Française

278 rue Lisbon



NOUS ESSAYONS DE FAIRE SENTIR A CHAQUE CLIENT QUI SORT D'ICI, QU'IL A REÇU AUTANT D'ASSISTANCE AMICALE QU'IL EST POSSIBLE A UNE BANQUE DE DONNER. VOS SUGGESTIONS TENDANT A AMÉLIORER NOTRE SERVICE, SONT CORDIALEMENT SOLlicitées.

Manufacturers National Bank

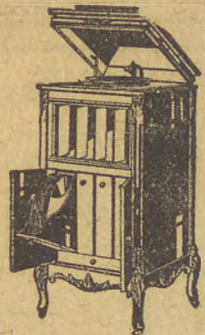
La Banque du Service Personnel
4% payé sur Dépôts-Epargne
F. X. Marcotte, directeur; R. J. D. Dionne
Amanda J. Legendre, commis.

Atherton Furniture Company

QUARTIERS GÉNÉRAUX POUR

GRAFONOLAS COLUMBIA

Voici votre chance d'acheter un
Cadeau de Noël pour toute
la famille



Notre nouveau
plan de Club
de Noël

Notre nouveau
plan de Club
de Noël

Pour joindre ce Club de Noël ne payez que

\$1

COMPTANT

Balance par petits paiements hebdomadaires après Noël.

VOICI NOTRE PLAN—Venez choisir n'importe quel Grafonola Columbia que vous désirez, faites un dépôt de \$1 et ne payez rien de plus jusqu'à la veille de Noël. Alors vous paierez la somme de comptant requise et l'article de votre choix vous sera immédiatement délivré. Vous pouvez payer la balance en petits versements hebdomadaires après Noël. Le but de ce plan est de vous assurer un Grafonola pour Noël, afin que vous ne soyez pas déçu.

C'EST DE L'ECONOMIE d'acheter de cette manière—un cadeau de ce genre en vaut la peine et est beaucoup mieux que d'acheter quantité de babioles qui sont vite cassées ou oubliées.

CHOISISSEZ VOTRE INSTRUMENT maintenant, maines avant Noël et nos dinaires. Plus que sept seils seront rares comme d'orentées sont limitées. Souvenez-vous qu'il n'y a qu'un dollar à déposer maintenant.

COMMANDES PAR LA POSTE acceptées. Envoyez \$1.00 et deux recommandations de commerçants.

ATHERTON FURNITURE COMPANY

COMMIS CANADIENS: — MM. Cyrille Labranche, Isaac Martin, Philibert Roy, Emile A. Vézina, Mlle Eva Martin et Charlotte U. Michaud.

Débaras de Livres

Un comptoir de Romans populaires de 60c
par les meilleurs auteurs, 45c

Livres par Kipling, Stevenson, Bret, Harte
et Crawford, à écouler rapidement 19c

Premier Plancher

B. Peck Company

Etabli en 1880

Valeurs d'accord avec les ventes précédentes, notez bien

NOTRE CINQUIÈME DÉBARRAS TRIMESTRIEL

De Mercredi Matin, 7 Novembre, jusqu'à 10 Heures Samedi Soir, 10 Novembre

Débaras Mi-Saison dans la Section des Vêtements

Achetez Votre Costume Maintenant

Ces jolis Modèles représentent tout ce qu'il y a de plus désirables, en fait de patrons, tissus et coupe. Les garnitures, les doublures de soie, en somme, chaque détail de leur main-d'œuvre est au-dessus de toute critique.

Collets originaux, belles poches et poignets, proclament leur distinction.

Débaras Trimestriel	
Costumes en Broadcloth et Duvet de Laine, étaient de \$45 pour	\$37.50
Costumes en Burella et Broadcloth de \$35.00 et \$32.50,	\$29.50
Costumes en Broadcloth de \$30.00 (collets fourrure) et Serge hommasse,	\$25.75
Costumes de \$25.00 en Serge et Burella,	\$14.75
Costumes de \$18.50 en Burella, doublés en satin	\$12.75

Deux Robes de valeurs importantes

Froques peu dispendieuse, Dames et Diles

Voici des Robes qui ont l'apparence distingués de Modèles hauts prix.

Le groupe 1 comprend les Robes de Serge de lignes droites et effets tunique. Collets chic et gentille broderie ajouté à leur charme. Le Serge est d'excellente qualité. Si vous jugez nécessaire de payer \$18.50 pour un Vêtement de Serge, ceux-ci seront une agréable surprise. Nouvelles couleurs \$15.00 et \$12.50. Débaras Trimestriel \$10.00

Le deuxième groupe comprend un étalage complet de charmants modèles en Soie popeline très exceptionnels tant qu'au genre et au prix \$12.98

Réductions sur Capots

Voici une chance de quatre jours d'économies—occasion très rare ce temps-ci de l'année.

C'est décidément une saison pour les Capots. Les Modèles offerts accentuent ces traits qui rendent les Capots si charmants et si pratiques. Fins modèles "Chummy" avec collets ajustables, poches taillées et ceintures. Garnitures Fourrure, Peluche ou Kerami sont la touche finale.

Débaras Trimestriel	
Capots Velour tout Laine de \$47.50, garnis en fourrure, Kerami ou Peluche,	\$44.75
Capots en Velour de Soie de \$27.50,	\$24.50
Capots en Velour épais de \$15.00, grand collet, avec ceinture et joliment garnis,	\$9.75

Section de Prêts-à-Porter—Deuxième Plancher

Chapeaux Garnis

A Grandes Économies

Un groupe de Chapeaux garnis en noir et de couleurs qui se vendaient \$6.50 et \$7.98. Débaras Trimestriel \$5.00
Un comptoir de Chapeaux garnis qui se vendaient \$3.98, \$4.25 et \$4.50. Débaras Trimestriel \$2.98
Table d'alles, fleurs et plumes effets fantaisie qui se vendaient \$1 et \$1.50. Débaras Trimestriel 50c
Lot dépareillé de garnitures comprenant fantaisies, fleurs et aigrettes, étaient de 50c. Débaras Trimestriel 25c

Chapeaux Velours Non Garnis

Stock surplus de Manufacturiers de Chapeaux Velours non garnis à une réduction de 1-4 à 1-3 des valeurs régulières.

Chapeaux Velours Réduits à \$1.98

Ce lot comprend les formes tricorues, turbans, chin chin sailors, tams, mushrooms et grand sailor, valant facilement \$2 à \$3. Débaras Trimestriel \$1.50

Lot dépareillé de Chapeaux non garnis qui se vendaient \$1. Débaras Trimestriel 60c

Quelques Chapeaux de Velours de reste comprenant nuances telles que Géranium, Miel, Chipmunk et Kelly. Se vendaient \$3.98. Débaras Trimestriel \$1.98

Modisterie—Deuxième Plancher

Bas et Sous-vêtements

Nos immenses facilités de trafic seulement peuvent permettre ces valeurs. Des prix décidément rares dans les conditions actuelles.

Bas ouatés noirs à hausse par côtes pour dames, de 25c. Débaras Trimestriel 19c

Bas de couleurs en Lisle pour dames, de 29. Débaras Trimestriel 19c

Bas blancs en Cachemire pour dames, de 59c. Débaras Trimestriel 39c

Costumes Union ouatés de \$1.00 pour dames, manches longues et longueur à la cheville. Débaras Trimestriel 79c

Premier Plancher

Épargnes sur Articles Divers

Belting de Soie, noir et blanc, prix régulier 15c et 20. Débaras Trimestriel 10c

Bordures brodées, de couleurs, valant 12c. 10c

Biais Taffeta à couture, noir et blanc, prix régulier 19c le rouleau. Débaras Trimestriel 15c

Coupons de belting, débarras trimestriel 5c

Laine à raccommoder, blanc et brun, prix régulier 5c, débarras trimestriel 2 pour 5c

Coton à reprendre, noir seulement, prix régulier 3c la boule, débarras trimestriel 3 pour 5c

Premier Plancher

Tricots, Dames, \$2.98

Réguliers de \$3.98, couleurs Marin, Grenat, Gris et Rose. Débaras Trimestriel \$2.98

Deuxième Plancher

Bonnes Nouvelles aux Ménagères

Pourvoyez à vos besoins du Thanksgiving à ces prix.

Spécialité pour Jeudi
SAVON IVORY

5c la brique
Limite de 5 briques par client.
Pas d'Ordre par la Poste ou
par Téléphone

Manches de "Mop" de 10c avec tête en gros métal. Débaras trimestriel 8c
Bouillottes à riz en aluminium de \$1.25. Débaras trimestriel 69c

Gros assortiment de Bouilloires, Casseroles, Assiettes à tarte et Ecopes, Bassins, etc., en émail. Ce sont des seconds de fabrique et sont sujets à de légères imperfections. Se vendaient ordinairement 15c, 19 et 25c. Débaras trimestriel 10c

Finettes à Beurre en verre de 49c. Débaras Trimestriel 29c

Papier ciré, spécial pour Débaras Trimestriel, 3 rouleaux pour 10c

Lot dépareillé de Ferblanterie comprenant Bassins, Tasses à mesures, Chaudières et Mesures, etc. Débaras Trimestriel 3c

Couteaux à hacher de 10c. Débaras Trimestriel 7c

Soubassement

Messieurs, Attention!

Chemises Négligées de \$1.00 (poignets mous), faites de Percales bonne qualité, points 14 à 16½. Débaras Trimestriel 75c

Quantité limitée de Robes de Bain pour hommes. (tous les points) mélanges moyens et foncés, se vendaient régulièrement \$3.50. Débaras Trimestriel \$2.98

Hommes—Premier Plancher

Soies

Ces réductions dans les prix donnent lieu à des occasions exceptionnelles de se procurer des Soies à Robes de haute qualité fable dans les nouveaux patrons et couleurs désirables.

Soies rayée à robe de \$2.25 et \$2, combinaisons de couleurs de modes et attrayantes, verge de large. Débaras Trimestriel \$1.75

Satin Quaker de \$2.25, le tissu parfait de soie à robe, toutes les meilleures nuances de la saison, aussi noir, verge de large. Débaras Trimestriel \$1.75

Soie Messaline de couleur de \$1.75, ligne complète de nuances pour soirée et rue, qualité fiable, verge de large. Débaras Trimestriel \$1.29

Soies Taffeta noires et de couleurs de \$1.75 verge de large. Débaras Trimestriel \$1.29

Peau de Soie noire de \$2.75, durée garantie, qualité riche brillante, verge de large. Débaras Trimestriel \$2.25

Peau de Soie Noire de \$2.25, durée garantie, excellente qualité, verge de large. Débaras Trimestriel \$1.89

Satin Duchesse noir de \$2.50, belle qualité, verge de large. Débaras Trimestriel \$2.19

Soies fleuries Cheney's "Sweet Briar", grande variété de jolis modèles et couleurs, pour doublures de robes et capots, 32 pcs de large, valant \$2, \$1.50

Soies—Premier Plancher—En Arrière

TOILES à des valeurs qui ne pourront être appareillées pour des mois à venir

Même les prix réguliers sont au-dessous des prix actuels du gros. Les achats faits durant cette vente ont un placement splendide. Achetez maintenant pour les fêtes.

Serviettes tout Toile de \$5, 22 pcs. Débaras Trimestriel \$4.25

Serviettes Mercerisées de \$1.75, 20 pcs. Débaras Trimestriel \$1.39

Serviettes mercerisées de \$1.50, 18 pcs. Débaras Trimestriel \$1.19

Serviettes mercerisées de \$1.25, 15 pcs. Débaras Trimestriel 98c

Crash tout Toile blanchi de 27c, 17 pcs. Débaras Trimestriel 19c

Crash tout Toile blanchi, épaisseur extra, de 27c. Débaras Trimestriel 22c

Crash Steven tout Toile non blanchi de 25c. Débaras Trimestriel 18c

Draps blanchis sans couture de \$1.59, 81x99. Débaras Trimestriel \$1.10

Draps blanchis sans couture de \$1.29, 81x90. Débaras Trimestriel 98c

Draps blanchis sans couture de \$1.19, 82x90. Débaras Trimestriel 89c

Toiles—Premier Plancher—En Arrière

Valeurs réelles dans les Blouses

Blouses en Crêpe de Chine de \$5.98 et \$5.50, blanche et chair. Débaras Trimestriel \$5.00

Blouses en Lingerie de \$1.98, garnies en dentelle et brodées. Débaras Trimestriel \$1.50

Blouses Lonsdale Jean Middy de 98c, toutes blanches, points 6 à 44. Débaras Trimestriel 79c

Collets, Dames

Le genre populaire avec grand Jabot. Ils comprennent un lot attrayant de gentilles dentelles de \$1.50. Débaras Trimestriel \$1.00

Premier Plancher

BIJOUTERIES

Lavallières en or solide avec diamants, valeur \$6.00. Débaras Trimestriel \$3.49

Broches à cheveux en argent Sterling, valeur \$3.00, avec brillants et perles. Débaras Trimestriel \$1.69

Morceaux dépareillés de Bijouterie, Epingles, etc, étaient de 25c et 50c. Débaras Trimestriel 3c

CHAUSSURES DE DAMES

Bottines La France, dames, en Gun Metal, Cuir Ciré et hausse d'étoffe, ancien prix \$4.50 et \$5.00. Débaras Trimestriel \$2.98

Lot dépareillé de Bottines Wichert et Gardiner en Souris noire ou des champs, Champagne et Tan. Pas de plus belles Chaussures en Goodyear, se vendaient \$3.00. Débaras Trimestriel \$2.98

Réduction drastiques sur capots d'enfants

Assortiment de Capots d'enfants, comprenant les Mélanges et Corduroys. Ancien prix \$3.98 et \$5.00, points 2 à 6. Débaras Trimestriel \$2.85

Autre collection de Capots Zibeline Grise, Garniture Velours sur collet et poignets, points 2 à 6. Débaras Trimestriel \$2.98

Chic petits Modèles garnis de fourrure, Bleu, Brun et Vert, valeur \$1.50. Débaras Trimestriel 25c

Débaras Trimestriel

Etoffes Lavables

Coton à Costumes de 19c, effets laine, 27 pcs de large. Débaras Trimestriel 12½c

Percales à Robe de 17c, verge de large. Débaras Trimestriel 12½c

Meilleure qualité de Guingam Bates. Débaras Trimestriel 18c

Crêpe Japonais de 39c, couleurs unie et rayé fantaisie. Débaras Trimestriel 19c

Etoffe fini Toile à Costume de 29c, mode sport, verge de large. Débaras Trimestriel 12½c

er Plancher—En Arrière

PLUSIEURS AUTRES ARTICLES NON MENTIONNÉS.

Stop! Women and consider these facts

Every statement
made in our ad-
vertisements is true.
Every testimonial we
publish is genuine and
honest, which proves that



LYDIA E. PINKHAM'S VEGETABLE COMPOUND

Is the greatest remedy for womens ills known

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO. LYNN, MASS.

La Russie et la guerre

(Du "Courrier des Etats-Unis")

Nous avons aujourd'hui plusieurs récits, qui paraissent exacts, de l'affaire de Riga. Les politiciens en mal d'éloquence, pour qui le plus pressé était de barbouiller des constitutions et des lois, se disputant les oripeaux du pouvoir comme les naufragés sur le radeau de la "Méduse" une barrique d'eau, furent sourds aux avertissements d'Alexeïef et de Kornilof. L'un et l'autre, au Congrès de Moscou, prévinrent que la chute de Riga n'avait rien d'in vraisemblable et que Riga tombée avec le rivage du golfe, la route de Petrograd était ouverte. Cependant, le passage de la Dvina et les abords de Riga furent mieux défendus que ne l'avaient relaté les premières dépêches. Il y eut de lamentables défaillances parmi

les troupes, contaminées par la propagande maximaliste et l'impure fraternisation des tranchées; mais la 186e division, les Lettons et les bataillons de la Mort résistèrent avec une grande bravoure et sauvèrent l'honneur de la XIIe armée.

La supériorité numérique des Russes était écrasante, selon M. Naudeau, dans la proportion de trois fantassins contre un; mais cette nombreuse infanterie avait seulement 180 canons, alors que les sept divisions allemandes en avaient de 400 à 600 la plupart de gros calibre et dont le tir fut réglé par une nuée d'avions blindés. Ce fut une victoire de plus de d'artillerie.

L'insouciance du gros de la 12e armée paraît avoir été extrême. Quand les soldats ne palabraient pas dans les villages et dans les bois, faisant, eux aussi, des Chartes pour une nouvelle République de Salente et, pire encore, des plans militaires que leurs commissaires prétendaient imposer aux généraux, ils se pressaient aux représentations d'une troupe de comédiens errants qui jouait "Geor-

ge Dandin". Eux aussi les malheureux, ils l'ont voulu!

Entre temps, dans Riga qui se vidait de troupes et que les Allemands bombardaient cruellement à longue distance, le Soviet du lieu se livrait à ses ordinaires exercices de verbiage. Quand les Allemands occupèrent la ville, le Soviet s'imagina qu'il traiterait d'égal à égal avec l'état-major de la VIIIe armée comme avec un gouvernement de Petrograd. Le général allemand ne se refusa pas à recevoir les douze ambassadeurs du Soviet, puis, aussitôt, les fit mener pendre. Comme le Soviet protesta contre ce rétablissement contraire aux principes de la peine de mort, une centaine "d'orateurs" furent appréhendés au corps et pareillement suspendus aux arbres.

Ainsi l'ordre régna désormais dans Riga. C'est cet ordre-là, simple et infâme, que le gracieux kaiser tient en réserve pour le reste de la Russie.

Les soviets, comme cette autre congrégation, les moines de Byzance, vont-ils continuer à discuter sur des problèmes à peine moins importants que celui de la lumière, créée ou incréée, du Thabor? Il semble bien que ce soit la crainte de Kerensky. Le généralissime civil, président de la République russe, fait de belles proclamations. On doit supposer que l'horloge du palais Marie retarde un peu tout comme sous l'empire, puisque Kerensky en est encore à s'efforcer de convaincre les "militants" que "l'heure redoutable des épreuves est venue, qu'il est temps de réfléchir sérieusement et de cesser de coopérer involontairement à la cause ennemie." Evidemment.

Des stratèges officieux diagnostiquent que la prochaine opération des Allemands sera contre Revel, chef-lieu du gouvernement d'Esthonie, sur une baie du golfe de Finlande, grosse ville fortifiée de plus de 80,000 habitants, avec de grands faubourgs très industriels. Ils font observer que Revel est à 346 verstes de Petrograd. Cela laisse encore un peu de temps pour des discours.

Kerensky adresse aussi un appel à la flotte: "Que l'abominable crime du cuirassé "Petropavlosk" soit racheté." En attendant, le procès qui s'instruit, c'est celui des généraux glorieux, courtés de ciatrices, Kornilof, Denikine, Markif, Elsner, transportés, sur l'injonction de soldats rebelles, dans un fourgon à bagages vers une prison sur la mer Arctique.

C'est après avoir résumé ainsi la situation que nous nous prenons à méditer sur la déclaration attribuée à M. Kerensky disant que la Russie est lasse, épuisée, "après avoir sauvé plusieurs fois la France et l'Angleterre" à méditer sur l'assurance formelle, qui nous est donnée de Washington, que la Russie, incapable de frapper l'ennemi cet hiver, n'en restera pas moins un important fac-

teur dans la guerre et que jamais elle ne conclura de paix séparée.

Et nous disons que, si les assurances de Washington doivent être accueillies en toute confiance, il n'en est pas moins vrai que les actes du gouvernement de Petrograd ne légitiment pas de grands espoirs. La révolution russe est restée, jusqu'à présent, le régime du palabrisme. On parle, on parle sans cesse, comme si les Boches devaient être vaincus par l'éloquence. Les Boches ont montré aux "orateurs" du Soviet de Riga le cas qu'ils faisaient de l'éloquence!

Nous voyons d'autre part, en Italie se produire les déplorables résultats du palabrisme russe. Kerensky demande des secours en argent, en matériel, en munitions, alors que les alliés sont obligés de courir à l'aide des Italiens. Tout cela est triste! Il est vrai que, selon certains voyageurs rentrés en France récemment, l'anarchie s'use en Russie, les armées aspirent à la discipline et le peuple désire le rétablissement de l'ordre. Puissent-ils avoir raison!

Sous-marins allemands

Les plans furent volés aux
Américains

Le prestige commercial allemand qui éblouit pendant si longtemps le peuple américain vient de recevoir un nouveau coup aux Etats-Unis. La Submarine Boat Corporation, société américaine détentrice des brevets de l'ingénieur Holland, premier constructeur de sous-marins en Amérique, eut dernièrement la curiosité d'examiner le sous-marin boche "U-C-5" qui est actuellement exposé au Central Park de New York. Se méfiait-elle de quelque chose? On ne sait. En tout cas elle découvrit que, jusque dans les plus infimes détails, les Allemands avaient copié les idées américaines. Bref le sous-marin en question serait la reproduction identique des sous-marins du type Holland construits pour la marine américaine.

Ainsi déclarait un représentant de la Submarine Boat Corporation, les Allemands ont volé les idées américaines pour les utiliser contre nous.

Qu'y a-t-il là d'étonnant. Les Boches ne sont-ils pas voleurs et cambrioleurs de profession? Les soldats du kaiser ont, on s'en souvient, réjoui colossalement leurs Gretchen en leur adressant le produit de leurs scientifiques pillages en France et en Belgique. Les inventeurs de Guillaume ne devaient-ils pas, de leur côté, pour la gloire du Vaterland, s'approprier les inventions américaines (et autres) déposées au bureau des brevets de Berlin!

Chacun sert sa patrie selon ses goûts.

Les Boches voient dans le pillage la plus sublime manifestation du patriotisme. C'est leur affaire.

Mais il nous appartient de nous prémunir contre le vol germanique.

Fermons donc bien nos portes, et laissons la bête rapace crever de faim et d'impuissance.

Il lui donne du Vinol après sa maladie

Et elle a vite recouvré ses forces

New Castle, Ind.—"La rougeole me laissa épuisée, sans appétit, sans sommeil, et je contractai un rhume sérieux qui s'attacha sur mes pommoms, de sorte que je ne pouvais m'acquiescer de mon ouvrage. Mon médecin me recommanda le Vinol et six bouteilles me rendirent la santé et je fis mon ménage y compris lavage. Le Vinol est le meilleur remède jamais employé."—Alice Record, 437 So. 11th St., New Castle, Ind.

Nous garantissons ce merveilleux tonique de foie de morue et de fer, le Vinol, contre toutes conditions de faiblesse, débilité et nervosité.

En vente chez Chs Martel, pharmacien; pharmacie Wakefield Bros., pharmacie Liggett's Riker-Jaynes, Lewiston. A Brunswick par Geo. Drapeau, et dans toutes les principales pharmacies de tout village et ville du pays.

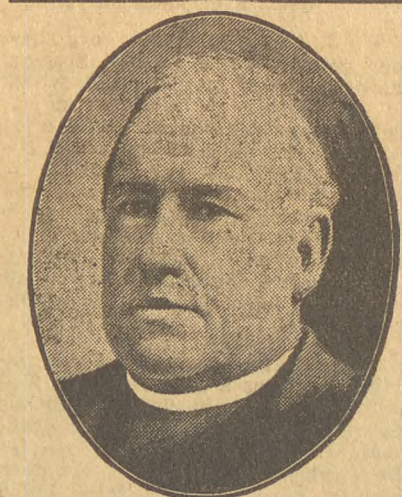
L'Action Française

Un numéro très varié

Le numéro d'octobre de "L'Action Française" est très varié. Il débute par une étude de M. Eugène Rouillard, de la Société de Géographie de Québec, sur la carte géographique française du Canada, contient une piquante "silhouette" par le R. P. Ls Lalande: "Bouches molles"; un article où M. Omer Héroux annonce qu'à partir de janvier la revue paraîtra sur 48 pages au lieu de 32, sans augmentation de prix, la chronique de Pierre Homier: A travers la vie courante; une lettre de M. Louis Dupire sur l'utilité pratique du français, la chronique des revues et le texte original du discours prononcé par Mgr Gauthier au congrès du Win-the-war. On voit que cela fait un ensemble assez complet.

Dans sa prochaine livraison, "L'Action Française" publiera un article de M. Samuel Genest, président de la commission scolaire d'Ottawa, sur son ancien compagnon d'armes, le docteur Anthony Freeland.

L'abonnement à L'Action Française est de \$1 par année, au secrétariat de la Ligue des Droits du français, bureau 32, Immeuble de la Sauvegarde, Montréal.



Si vous maigrissez, êtes
pâle et épuisé—vous êtes en
danger.

La Médecine du Père
John vous fera de la nou-
velle chair et forces. C'est
un reconstituant et créateur
de forces.

Elle est fiable pour les en-
fants parce qu'elle ne con-
tient pas d'alcool.

La Médecine du Père
John est ce qu'il y a de
mieux pour rhumes et trou-
bles de gorge, en usage de-
puis 60 ans.

L'esclavage dans les usines Krupp

Récit de deux jeunes Hollandais

Voici, d'après le correspondant du "Times", de Londres, à Rotterdam, les détails que lui ont fournis deux jeunes Hollandais, Vigg et Hubert Nieterau, sur la vie et le travail aux usines Krupp à Essen, d'où ils viennent de s'échapper.

"Ces deux jeunes gens furent embauchés le 3 septembre, avec la promesse qu'ils gagneraient un très bon salaire dans une maison qui, comme ils le découvrirent ensuite, était sur la liste noire britannique. Il fut décidé alors de les envoyer en Allemagne comme manoeuvres; ils devaient y gagner 18 marks par jour.

"Le 5 septembre, ils partirent en Allemagne, avec vingt-trois autres ouvriers hollandais. Dès qu'ils eurent passé la frontière, ils furent conduits à Essen et forcés de travailler comme ouvriers de munitions chez Krupp. Le 7 septembre, ils furent, malgré leurs protestations, affectés à la manufacture des obus de 120. Ils travaillèrent dès le 5 avec des déportés belges, des prisonniers belges, français et russes et des Allemands hommes et femmes ils étaient tous surveillés par des sentinelles armées de fusils et de revolvers.

"Nous étions forcés de travailler parce que si nous cessions le travail, nous ne recevions plus de

Le coeur bien affecté

"Fruit-a-tives" le ramène à
son état normal

632 E. Rue Gerrard, Toronto.

"Pendant deux ans, j'ai souffert d'une indigestion aiguë avec gaz dans l'estomac. Puis, mon coeur devint lui-même attaqué, et j'avais des douleurs par tout le corps, de sorte que je pouvais à peine marcher.

J'ai essayé toutes sortes de remèdes, mais aucun ne me procurait de soulagement. Enfin, je résolus d'essayer "Fruit-a-tives". J'ai acheté la première boîte en juin dernier, et je suis maintenant en parfaite santé, après n'en avoir pris que trois boîtes." FRED J. CAVEEN, 506 la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou Fruit-a-tives Limited, Ogdensburg, N. Y.

nourriture; nous avions dans notre section douze machines à frapper les obus, mais deux d'entre elles n'étaient pas employées, à cause du manque de bras."

"L'atmosphère était si brûlante que parfois les ouvriers s'évanouissaient. Nieterau rapporte qu'il vit un Allemand tué par une barre d'acier rouge qu'une ouvrière lui lança avec trop de violence; le blessé fut placé dans un passage où il agonisa pendant quatre heures, parce que le travail ne pouvait pas être interrompu pour le soigner.

"Les deux jeunes Hollandais furent malades pendant la moitié de la période qu'ils passèrent à Essen, à cause du travail pénible et de l'insuffisance de leur nourriture, qui consistait en une mauvaise soupe deux fois par jour et quatre tranches de pain.

"Ils furent frappés du fait que personne, dans l'usine, ne parlait de la guerre.

"Les Allemands, aussi bien que les prisonniers, disent-ils, n'étaient que des esclaves qui avaient perdu toute capacité de penser, à la suite de leur mauvaise nutrition."

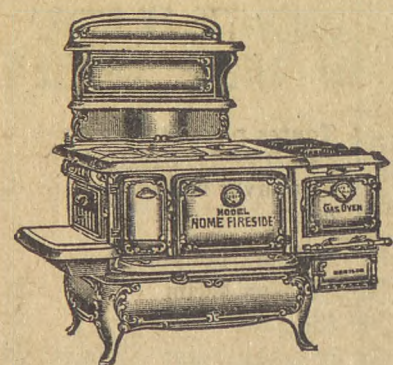
Le correspondant du "Times" confirme que les autorités de Rotterdam ont engagé des pourparlers pour violation de neutralité contre la maison qui a engagé ces deux jeunes gens, car il est interdit de faire sortir de Hollande des ouvriers sur métaux.

DEUX POELES DANS UN

Construit spécialement pour les besoins, confort et économie des maisons américaines. Vous permet de préparer les repas au bois ou charbon en hiver—au gaz en été.

Le Modèle Home Herald Range reproduit ici a beaucoup d'autres perfectionnements pour sauver temps, travail et combustible que les ménagères apprécieront fort.

Son système de tire indirecte permet un "flue" plus large. Cela veut dire meilleure tire et feu plus facilement contrôlé. Epargne de combustible, meilleure cuisson. Le fourneau à gaz est pourvu d'un allumoir Graves ce qui assure une complète centration de chaleur.



Poêles Herald Ranges

Les meilleurs cuiseurs

Venez voir ce splendide poêle rendu fameux par une manufacture d'un demi-siècle d'existence, la O. G. Thomas Co. Nous avons l'entier assortiment de ces poêles.

En entrant dans notre club vous pouvez avoir un poêle GRATIS.

Provost & Vincent 201 Rue Lincoln
Lewiston, Maine

L. O. MERCIER

Nettoyeur et Teinturier

La place la mieux outillée de l'Etat du Maine.

Habits de toute sorte nettoyés pressés et réparés

Bureau principal, édifice 376 rue Main, Auburn. Succursales, 59 rue Court, Auburn et 41 rue Lisbon. Agence chez M. Huard, confiseur, rue Cedar. no.

Diamants



LEUR prix augmenté continuellement. Placez votre argent sur un de nos diamants pur, étincillant, à glace sans tache et jouissez d'un placement sûr.

Prix depuis
\$10 à \$350

Nous invitons
votre inspection.

R. HAMEL

BIJOUTIER-ORFÈVRE

240 rue Lisbon, Lewiston

Avis aux Contribuables

Le gouvernement de la ville de Lewiston pour l'année 1917-18 ayant eu à payer au-delà de cent mille piastres de dettes laissées par les administrations passées, le trésor de la ville sera sous peu dans un grand besoin de fonds. Toutes les taxes qui ont été imposées y compris les poll-taxes devront être payées d'ici à quelques jours.

Avis est donc donné à tous ceux qui ne veulent pas payer des frais et intérêts d'avoir à payer avant le 25 Novembre, 1917.

En conformité à la loi je devrai faire publier une liste des propriétés dont la taxe n'aura pas été payée avant le 17 décembre 1917.

7-14-21-23

P. F. TREMBLAY, Collecteur.

NOUVELLES LOCALES

A lire parmi nos annonces un avis du percepteur Tremblay concernant les personnes qui n'ont pas encore payé leurs taxes, et qui devront bientôt se mettre en règle avec la loi pour ne pas voir leurs propriétés mises en vente.

M. N. H. Hamel est retourné à l'hôpital hier dans le but de se rétablir complètement du choc nerveux causé par les blessures du terrible accident dont il a été victime il y a quelques semaines à la Dead Man's Curve.

Vendredi soir, 9 novembre, whist et danse aux salles K. P. Auburn, au profit des concurrents Labrie-Levesque.

M. l'avocat Louis J. Brann, de Lewiston, est candidat pour le poste de collecteur des douanes à Portland, position laissée vacante par la mort récente de M. Cyrus W. Davis. C'est une position accordée par les autorités de Washington et dans le but de l'obtenir M. Brann est parti pour Washington lundi après-midi. Plusieurs autres démocrates influents sont aussi candidats pour cette importante position mais on croit que notre ex-maire a de grandes chances de décrocher la nomination, car il a, dit-on, la recommandation d'hommes influents comme M. D. J. McGillicuddy, ex-congressman, comme M. F. W. Plaisted, ex-gouverneur du Maine; comme M. W. R. Pattangall, ex-procureur-général de notre Etat, et de plusieurs autres chefs démocrates. Le salaire est de \$4,500 par année.

Nous rappelons à nos lecteurs de ne pas oublier qu'il faut mettre des timbres de 3 cents sur toutes les lettres et des timbres de 2 cents sur toutes les cartes postales, excepté les lettres adressées dans la même localité qui sont toujours soumises à l'ancien tarif. Dans le cas où l'affranchissement serait insuffisant, elles seraient renvoyées à l'expéditeur, ce qui occasionnerait ainsi de très longs délais.

Mercredi soir, 7 novembre, il y aura partie de whist et sauterie aux salles des Artisans, College Block, pour le profit des concurrents Laroche-Fontaine du Cercle Canadien. Admission 25 cts.

On a dû abattre un gros peuplier de la Caroline en face la résidence de feu M. Bean rue Webster. Il paraît que l'une de ses longues racines avait longé le tuyau d'égoût, s'était introduit dans une des interstices et bouchait le tuyau tellement qu'il fallait non seulement abattre l'arbre mais extirper toutes ses racines.

La vente d'habits et lingerie pour hommes et jeunes gens se poursuit toujours au magasin Hub et attire de nombreux acheteurs. Ceux qui désirent de bons marchés feront bien de jeter un coup d'oeil sur l'annonce du Hub Clothing Company.

Les directeurs de la Bleachery, voulant conserver autant que possible toute la force productrice de leurs employés, ont établi un service médical gratuit. Désormais tous les employés indisposés, malades ou blessés recevront immédiatement tous les soins de la science et cela sans qu'il leur en coûte un seul sou. On les rétablira au plus vite possible pour qu'ils puissent retourner au travail, car il y a beaucoup de commandes à cet établissement obligé de fonctionner le soir.

M. Gélas Marcoux a vendu lundi, sa maison No. 265 rue Lincoln, à M. Uldéric Gosselin. Le nouveau propriétaire occupera bientôt un des deux logements.

...Quoique Tout Soit Cher...

J'ai de bonnes occasions en fait de Meubles, Prélarts, Poêles et Réchauds de toutes sortes.

Je garantis de vous donner pour toute la valeur de votre argent.

J'achète au comptant, échange et vends à paiements faciles, sans intérêt la première année.

Emile Sacré

289 rue Lisbon : Lewiston, Me.

M. Clovis Martel, marchand de bois 124 rue Oxford, a été victime d'un fin filou hier midi. Attendant un char de bois d'un moment à l'autre, M. Martel avait serré, pour le payer, une somme de près de \$300 dans le tiroir d'une commode dans une chambre à coucher chez lui et s'en était allé à son travail. Mme Martel eut ensuite affaire à sortir et demanda à sa fille, Mme Wilfrid Bolduc, restant sur le même plancher, de venir garder la maison en son absence. Elle sortit en lui recommandant de ne pas quitter la maison, pendant que Mme Bolduc se tenait dans la cuisine, quelqu'un s'introduisit sur la galerie, démasqua une vitre sans faire de bruit, ouvrit la commode et disparut avec l'argent sans que la femme s'en aperçût. La police fut immédiatement avisée du vol, M. Martel lui faisant part de soupçons qui pouvaient peut-être la mettre sur la trace du coupable. En effet, la police se rendait à Bath et arrêtait deux jeunes Canadiens qui s'avouèrent coupables et remirent ce qui leur restait, c'est-à-dire \$245. Si l'affaire ne s'arrange pas à l'amiable, les voleurs comparaitront en cour demain matin.

M. et Mme Thomas Poulin mariés ces jours derniers et revenus de leur voyage de nocces, doivent repartir demain pour aller s'établir dans le Massachussets.

Mme Joseph Lamontagne et sa fille, de Québec, en visite chez M. Jos. Nadeau, chez Mme Alphonse Drapeau, chez M. Louis Fournier de la rue Park, ainsi que chez M. H. Tremblay rue Ash, sont retournées dans leur foyer mardi matin.

Il faut éviter le gaspillage des vivres et si les ménagères veulent bien se conformer aux recommandations du gouvernement il y aura du manger pour que personne ne souffre de la faim durant la guerre.

M. J.-Alfred Tougas, organisateur général de la Société St-Jean-Baptiste d'Amérique, et qui faisait du recrutement à Lewiston depuis trois mois, est retourné aujourd'hui dans ses foyers à Woonsocket. Le bureau général est très satisfait du bon travail accompli parmi nous par M. Tougas pour notre grande société nationale. Hier soir aux salles de l'Institut les principaux membres de nos quatre conseils se sont réunis pour faire leurs adieux à leur confrère.

La campagne pour la Conservation des vivres a eu un succès inespéré. Nous sommes fiers de constater que nos deux troupes franco-américaines ont accompli une tâche vraiment admirable. En effet l'équipe conduite par Mlle Lucie Deschênes a recueilli à elle seule 616 signatures, remportant la palme, et suivie de près par l'équipe de Mme Louis Provost qui en a recueilli 568. Il faut aussi faire ressortir le fait que c'est le quartier six, en grande majorité canadien, qui vient en tête de la liste. Le nombre de nos braves ménagères qui ont signé la carte promettant d'économiser les vivres dans ce quartier s'élève à 1004. Il faut certainement les féliciter chaudement de seconder ainsi les efforts du gouvernement de Washington. Voici d'ailleurs le nombre des signatures recueillies dans chaque quartier.

Quartier 1	986
Quartier 2	546
Quartier 3	318
Quartier 4	437
Quartier 5	780
Quartier 6	1004
Quartier 7	644
Total	4715

Le Dr Lafond qui avait charge de cette campagne à Lewiston est content de la puissante aide qu'il a trouvée chez nos compatriotes et les en remercie chaleureusement. Il prie aussi les équipes qui l'ont si vaillamment secondé de bien vouloir accepter sa profonde reconnaissance.

M. Rosario Giguère se propose de partir dans quelques semaines pour aller avec sa femme et sa fillelette près de San Diego, Californie, dans le but de rétablir sa santé chancelante depuis quelques années. Ils s'attendent de partir vers la fin de l'année.

Le sucre blanc est très rare. Ce matin, dans la plupart des restaurants il fallait sucrer le café avec de la cassonade brune, ou pas.

Intention de mariage inscrite à l'Hôtel de Ville: M. Philippe Laroche et Mlle Germaine Boutin.

Notre premier magistrat vient d'envoyer à M. Moise Verrette, qui a été élu hier maire de Manchester, le télégramme suivant:

"Les Franco-Américains de Lewiston, Maine s'unissent à moi pour vous féliciter de votre grande et belle victoire.—CHARLES P. LE-MAIRE, maire de Lewiston."

Notre congressman, M. Wallace Humphry White, marié récemment à Mme veuve Lunn, a adressé à M. le maire Lemaire et à ses autres intimes de nos deux villes une lettre de faire-part et une invitation de le visiter après le 1er février au No. 2029 Connecticut Avenue à Washington.

On annonce pour le 12 novembre le mariage de M. l'échevin Edward Francis Joyce, du quartier VII, avec Mlle Maud Teresa Madden. La cérémonie aura lieu à l'église St-Joseph de la rue Main.

M. L. Gauvreau, Mlle Georgiana Parizo, de Burlington, Vermont, ainsi que M. et Mme Jos. Judge et leur fille, de Washington, sont en promenade chez M. le Dr Gauvreau de la rue Pine, pour une semaine. Ils ont fait le trajet en auto. Mme Judge est l'unique sœur du docteur.

On nous dit que le courrier du Canada a été retardé ce matin par le déraillement d'une locomotive sur le pont du Grand Tronc.

M. E. P. Langley se prépare à occuper bientôt la superbe résidence qu'il a achetée il y a quelques semaines, et portant le No. 64 rue Horton, l'une des plus riches de la ville.

Affaire mystérieuse

Les autorités vont faire une enquête sur la mort du jeune J.-Bte Lavoie, survenue ces jours derniers au cours d'une partie de chasse près de Green Lake, alors qu'il était en compagnie d'un métié et de sa femme, une Canadienne-française. On soupçonne le métié d'avoir tué le jeune homme par jalousie.

REMERCIEMENTS

Sincères aux personnes qui m'ont assistée dans mon récent malheur (la mort de mon mari), soit par leur aide, leur témoignage de sympathie ou autrement, surtout au R. P. Côté, aux autres Pères Dominicains ainsi qu'au Dr Call qui a soigné le cher défunt dans ses derniers moments. Je garderai un souvenir éternel de ces marques d'estime.—Dame veuve François Lacasse.

De retour de notre voyage de nocces à Boston et villes environnantes, nous nous empressons d'offrir nos sincères remerciements aux personnes qui nous ont fait de si jolis cadeaux à l'occasion de notre mariage. Nous garderons toujours un doux souvenir de ces gentilles marques d'estime.

M. et Mme Thomas Poulin.

A l'occasion de notre mariage nous offrons nos cordiaux remerciements à tous les parents et amis pour les riches cadeaux qu'ils nous ont faits.—M. et Mme Alfred Boulet.

L'ami Gendreau

Nous lisons dans le "Times" de Brockville (Ontario) la note suivante concernant notre ex-concitoyen:

"Le lieutenant L. N. Gendreau, qui était chef de fanfare au 230e bataillon et plus récemment aux corps R. C. et F. ici, part aujourd'hui pour Ottawa en qualité de représentant du Bureau de la milice au Tribunal d'Exemption et où il doit se fixer permanentement. Le départ du lieutenant Gendreau fut le prétexte d'une réunion intime de ses camarades musiciens à la chambre de la fanfare. Les bons souhaits et témoignages d'amitié des musiciens et de leur commandant furent exprimés à M. Gendreau au nom de tous, par le sergent Wilgard, et un souvenir tangible sous forme d'une bourse d'or lui fut présentée."

A ce propos voici la lettre que M. Gendreau nous adresse pour compléter l'information:

3 nov. 1917

Cher ami,

Comme vous le verrez par le "Brockville Times" dont je vous envoie une copie, j'ai quitté définitivement l'armée pour retourner à la vie civile. La transition se fait cependant graduellement. Car au jour où j'obtenais ma décharge de l'armée, le 1er novembre, j'entraîs comme représentant militaire sur le Tribunal d'Exemption à Ottawa, et cela grâce à l'influence de quelques bons amis, et en particulier du colonel Allard, du 70e régiment de Hull, dont je suis un officier permanent, mais qui ne sera pas appelé à faire le service d'outre-mer.

En arrivant à Ottawa cepen-

6.45
Ce Soir
6.45

CITY HALL

BALCON
5c
ORCHESTRE
9c

Vues distinctes et merveilleuses attractions

Miss Ann Murdock

La célèbre actrice Frohman dans la pièce qui en fit une étoile

"THE BEAUTIFUL ADVENTURE"

en 6 rouleaux

Production d'influence Mutuelle

Une Vue de drame comique à six Rouleaux par Frohman

HELEN HOLMES

3ème Episode

"LOST EXPRESS"

La Grande Comédie Surprise de la Saison

Lundi et Mardi prochain

Productions de Vues Iva, drames de Russie et d'Amérique

"ONE LAW FOR BOTH"

En 8 Rouleaux d'Action et d'Intérêt intense avec un personnel étoile

La grande Vue Sex d'Actualité

Danse, Encan et Instructions

Auburn Hall, jeudi soir Nov. 8.

7 hrs à 11.30 Danse

9.45 à 10.30

Encan pour un fonds de tabac

ADMISSION,

25 CENTS.

Nov. 5-7p.

CITY HALL, LEWISTON

LE 8 NOVEMBRE SOIR

"Mon séjour parmi les soldats", conférence illustrée sur la guerre, par

Mme la Baronne Huard

(Frances Huard)

A 8 HEURES.

ENTRÉE 25 cts

dant, on m'a demandé si je n'accepterais pas d'aller exercer ma même fonction de juge à Alfred, un village très florissant de l'Ontario situé à environ quarante milles d'Ottawa, vu que la population y était presque exclusivement canadienne-française. J'acceptai.

Encore une étape dans ma vie plus ou moins accidentée.

Il est tout probable qu'après mon terme d'office ici, je retournerai me fixer définitivement à Ottawa, où les mêmes influences me sont promises pour m'obtenir un emploi honorable, tout probablement dans un des nombreux départements du gouvernement.

La population d'Alfred, comme je vous l'ai dit en commençant, est exclusivement canadienne-française et agricole. L'aisance y est partout évidente. J'y suis arrivé à la sortie de la grand-messe de la Toussaint et vous pouvez vous imaginer avec quel étonnement et quelle anxiété on voyait apparaître un officier dans la localité. On croyait ni plus ni moins que j'y venais chercher les jeunes gens pour les enrôler d'après la nouvelle loi de conscription. Et je n'y étais guère vu d'un oeil favorable.

An Queen's Hotel où je m'arrêtais, le trottoir, la galerie et la salle d'entrée furent bientôt encombrés de jeunes gens anxieux de connaître ma mission.

Ce fut un soulagement général quand je leur expliquai qu'au lieu de venir les enrôler, je venais pour apprendre leurs raisons d'exemption au service militaire.

Car il faut l'avouer, il n'y a pas que dans la Province de Québec quel étonnement populaire soit contre la conscription. Il y a beaucoup d'Anglais dans l'Ontario qui y sont opposés et ici on ne veut pas en entendre parler, car les jeunes gens sont tous fils de cultivateurs et leurs bras sont absolument nécessaires pour le travail de la terre. Même ils ne suffisent pas à faire tout ce travail, et nombreux sont les cultivateurs qui ont dû laisser des acres de foin sur pied, faute de bras pour en faire la récolte. Il y a encore beaucoup de patates en terre.

Je vous assure que s'il n'en dépendait que de la population d'Alfred, notre Sir Wilfrid en ferait faire une pirouette au guerrier Borden. Ce pauvre Borden, il fallait qu'il eût bien peur de la défaite pour aller donner aux milliers de soldats dans les tranchées, et à leurs sœurs, épouses et autres parentes, le droit de vote, convaincu que la grande majorité de ces votes lui sera favorable. Je ne serais guère surpris tout de même, si notre vieux coq gaulois lui faisait mordre la poussière.

En terminant, cher M. Couture,

laissez-moi vous avouer que je vais m'ennuyer quelque peu de la vie militaire pour laquelle j'ai toujours eu un penchant et surtout de ma dernière fanfare que j'avais organisée avec certaines difficultés. Vous vous rappelez que tous mes musiciens du 230ème bataillon, à quelques exceptions près, sont en Angleterre ou en France? Pour occuper mes loisirs, je me propose de faire un peu de chasse aux lièvres et perdrix, mais surtout aux oies sauvages, qui sont en abondance ici, sur les grandes fermes planes à perte de vue, comme dans l'Ouest.

Nous avons déjà un parti d'organisation pour demain matin, avec comme appelant, une de ces oies sauvages, ou outardes, capturées il y a quelque temps. Ce sera ma première chasse à l'oie sauvage. Pourvu que nous ne revenions pas bredouille!

Je sens que je commence à vous ennuyer avec mon griffonnage un peu décousu et je termine en vous renouvelant mon estime et ma reconnaissance et en souhaitant succès et prospérité au bon vieux Messenger.

Bien à vous,

Lieut. L. N. GENDREAU,

Queen's Hotel, Alfred, Ont.

Spécialité DE DIX JOURS

—Sur—

DRAPERIES
COUCHETTE EN CUIVRE
et LITERIE COMPLETE

Toutes pour être vendues à un ESCOMPTÉ SPECIAL et vous ne pouvez manquer cette chance.

Rideaux hollandais 90c
Rideaux serim \$1.10
Rideaux écossais \$1.25
Rideaux Point d'Irlande \$4.50

Bel assortiment de Tissus à l'épreuve du soleil

COUCHETTES DE CUIVRE \$14.00

Voyez nos nouveaux Sommiers et spécialités en Matelas Floss de Soie

Ballard-Chandler Com'y

155 rue Lisbon, Lewiston
E. J. Laverdière, Commis.

Ouvrage
de Toiles
et DraperiesSPECIAL
MEUBLES DE VIVOIRRembourrage
et
Réparations

Les meilleurs meubles font les plus belles demeures. La qualité de meubles que vous désirez se trouve à ce magasin. Il est très rare que nous disions: nous n'avons pas ce que vous désirez. Les marchandises sont bien étalées sur le plancher. Davenport de 6 et 7 pieds à choisir, chaises à l'avenant, \$65, \$75, \$90. Dossier, dos du dossier et bras rembourrés. Belles chaises appareillées. Le plus bel assortiment de chaises et berceuses en acajou pour salon et vivoir, \$5.50 à \$50.00. Gros lot de sofas, couverts de turquie et chaises à l'avenant. Gros sofa et chaise, prix spécial \$75.00, valeur régulière de \$100.00. Doivent être vues pour être appréciées. Laissez-nous vous dépeindre l'arrangement de votre foyer et vous aider à choisir.

Lampes
Electriques
Portatives

JACK & HARTLEY CO.

Union Square.

Tables de
Bibliothèque
Toutes
Grandeurs.

MM. JOS. C. LOISEL ET ROLAND DUBE, commis.

ANNONCES LOCALES

A VENDRE—Des voitures d'été. S'adresser au magasin Provost & Vincent, 201 rue Lincoln. n.o.

N'oubliez pas que chez le "Petit Tailleur" vous faites éponger vos manteaux de peluche pour \$1.00 et \$1.50; ailleurs c'est \$1.75 à \$2.00. —E. E. MORISSETTE, 191 rue Park. n.o.

A VENDRE terre de 30 acres, roulant, animaux et récoltes, maison de 20x35, remise à neuf, bons bâtiments, poulailler, 2 1/2 milles de la ville. Cause: départ. S'adresser au Messenger. j9p.

VALEURS EXTRAORDINAIRES. —Nos valeurs de Vente de Coupons de fabrique ont attiré de nombreux clients nouveaux à notre magasin. Nous avons encore beaucoup de valeurs à prix extrêmement bas. Tout ce que vous pouvez désirer en Coupons de Soie et de Laine. —SILK & WOOLEN REMNANT STORE, 125 rue Lisbon, Lewiston, Tél. 425-M. Mme Elbridge Gagné, Canadienne.

ON DEMANDE des enfants à garder. Prix raisonnables. S'adresser au No. 9 Deuxième Rue, Auburn, 3ème plancher. p.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos clients et au public que nous avons accepté l'agence générale, pour le comté d'Androscoggin, de la Motorist Protective Association. Pour plus amples détails, voyez-nous. —PARADIS FRERES, agents d'immeubles, 280 rue Lisbon. j7p.

A VENDRE un ménage complet ou séparément, très bon marché, cause de départ. S'adresser à Mme Joseph Rossi, 144 Lincoln, entre 6 hrs 30 à 9 hrs 30 les soirs et le samedi après-midi. j7p.

A LOUER Logement au No. 195 rue Lincoln. S'adresser au magasin Provost & Vincent. n.o.

A VENDRE—Un automobile Ford (Touring Car) 5 places, en très bonne condition, bon marché. S'adresser à Paradis Freres, ou 280 rue Lisbon. n.o.

A LOUER 2 loyers flambant neufs, bas et 2ème, électricité dans shed sur même plancher et dans shed de cave, 6 chambres chaque, bain, coin Ash et Bradley, 2 minutes de l'église. S'adresser à Alphée Dumont, 420 rue Lisbon, ou 280, Chambre 14. p.

ON DEMANDE deux jeunes filles comme commises pour le samedi après-midi et soir. S'adresser au magasin. —J. H. RENY, 290 Lisbon Street. n.o.

Mme DIONNE, tireuse de cartes et clairvoyante, dit passé, présent et avenir, amour et affaire, discrétion absolue. Venez la consulter, satisfaction ou argent remis.—3 Bloc des Hill, Canal Street, Chambre 1. j7p.

A LOUER—Un logement de 5 chambres, 132 rue Pierce. Prix \$8 par mois. S'adresser à A. Reed, 81 rue Oak. Téléphone 1865-X. j7p.

M. Félix Vermette vient d'accepter une position de commis au magasin d'habits White Store, 70 rue Lisbon, où il sera toujours heureux de rencontrer ses amis, de leur montrer le joli assortiment de vêtements pour hommes et jeunes gens et de leur vendre à prix très raisonnables. j9

CHAMBRE A LOUER, chauffée et bon marché. S'adresser à 262 rue Park, 2ème étage. j7p.

Si vous voulez acheter une ferme ou une propriété ou si vous avez une ferme ou une propriété à vendre ou à échanger, venez nous voir. —PARADIS FRERES, 280 rue Lisbon. n.o.

A LOUER—Logis de 5 chambres avec bain et toutes autres commodités modernes. S'adresser à M. Grégoire Poulin, 159 Pine. Tél. 1478-J. n.o.

A LOUER logis de 3 chambres, près de la poste, tous neufs, planchers durs, électricité, entrée privée, etc, prix très raisonnables. —Aussi un de 6 chambres, tout moderne, bien situé. —Harry N. Plant & Co., 164 Lisbon. j7p.

A LOUER logis de 5 chambres, gaz, électricité, bain, shed, planchers vernis, de 1ère classe, dans le bas, 205 coin Ash et Bradley. S'adresser à Dame Côté, 10 rue Blake, près de la Main. 5-7p.

A LOUER—Des Mileage Books, agent pour la Mutual Loan. —AU-RELE GAGNE, 100 rue Blake. n.o.

Jusqu'à nouvel ordre je poserais encore des talons de caoutchouc sur les chaussures pour hommes à raison de 30c. —PIERRE LEVESQUE, 315 rue Lisbon, édifice Simard. n.o.

ON DEMANDE à garder des enfants au-dessus de deux ans. Bons soins et prix raisonnables. S'adresser au No. 54 rue Oxford, Lewiston. j9p.

Belle anguille du Canada en vente au prix de 14c la livre à la maison Côté & Béliveau, coin Walnut et Blake.

J'informe ma clientèle et le public en général que mon bureau est déménagé de la rue Park au No. 35 rue Maple. J'ai toujours un grand nombre de propriétés à vendre, à échanger, etc. Prix raisonnables et satisfaction garantie. —ELOUARD HEMOND, agent d'immeubles. Tél. 1048-R. n.o.

AUTRE INGENIEUX COMLOT

On a découvert à New York un nouveau complot allemand qui paraît avoir pour but de bloquer le service des postes, tant domestique qu'avec l'étranger, en même temps que d'inonder le pays d'une propagande en faveur de la paix immédiate et pour demander au gouvernement plus de protection pour les marins et soldats américains qui prennent part à la guerre européenne.

Ce plan, qui consiste à jeter dans les mailles des millions de lettres à la fois, chaque lettre constituant une maille dans une douzaine de chaînes qui s'entrecroisent sans fin, aurait pris naissance à Boston. La plupart de ces lettres qui sont tombées dans les mains du gouvernement traitent à la surface de sujets assez insignifiants et innocents, mais se terminent invariablement par des prières pour la paix prochaine et autres moyens d'influencer l'opinion dans un sens contraire à la volonté du gouvernement et de la majorité du peuple américain.

ENCORE DES

CRIMES D'ESPIONS

Des agents allemands sont encore accusés d'un crime affreux, celui d'avoir mis le feu à la United States Aluminum Company à New Kensington, Penn., lundi.

Cinq des 300 employés ont perdu la vie, 48 ont été plus ou moins blessés.

Il y eut cinq explosions car on fabriquait du matériel pour du liquide de feu devant servir à la guerre.

Le feu a pu être éteint avec du sable, mais pas avant qu'il ait fait pour \$300,000 de dégâts.

Le
Nouvel
Magasin
de
Gros
et de
Détail
Près du
Coin.LEWISTON REMNANT
COMPANY

"Le magasin à prix réduits"

173 Main, Union Square

Une Attention
Spéciale
Donnée
à toute
Commande
par la Poste
et le
Téléphone.
Tél. 1396

COUVERTES

100 COUVERTES laine fine, grises, tan et blanches, pleine grandeur. Spécialité cette semaine \$3.98

ETOFFES A ROBES—serge pure laine, épongee et refou- lée, dans toutes les nuances foncées d'automne, 44 pes à \$1.39

JUPES DE TOILETTE en serge, soies et plaids, valeur \$7.00, pour \$4.98

JUPONS—Volants de soie profonds, dans toutes les nouvelles nuances, valeur \$3.00, seulement \$1.98

Patrons Standard

LEWISTON REMNANT CO.

173 rue Main
Union Square

CHEZ NOS GENS

BIDDEFORD

Notre ville vient de perdre l'un de ses principaux Francos dans la personne de M. William C. Roussin, décédé lundi à l'âge de 57 ans. Il n'était pas en parfaite santé depuis la mort de son épouse l'an dernier, mais rien ne faisait prévoir une fin aussi rapide car dimanche encore il avait assisté à la messe à l'église St-Joseph. Il était né à Montréal le 30 juillet 1860. A l'âge de 27 ans il était entré dans l'épicerie en société avec M. J.-B.-E. Tartre. La firme fut dissoute en 1898 et fut organisée en corporation avec M. Roussin comme président. Depuis lors il s'occupait aussi d'immeubles. Il fut toujours républicain, avait été assesseur, échevin, syndic d'une banque et directeur de l'hôpital Webber. Il appartenait à plusieurs sociétés canadiennes. Il laisse sept enfants. Les funérailles ont eu lieu ce matin.

BRUNSWICK

—Mercredi soir, le 31 octobre, un Halloween Party eut lieu à la résidence de M. Michel Biette auquel étaient invitées les demoiselles du magasin Senter. Ces demoiselles portaient pour la circonstance chacune un habit de déguisement. La

soirée se passa en jeux divers. Ce fut une franche gaieté qui régna jusqu'au dernier instant. Au cours de la soirée un délicieux goûter fut servi.

—M. et Mme Fernand Martin, de Lewiston, étaient en visite samedi et dimanche chez M. Wilfrid Demers et chez plusieurs autres parents et amis. Mme Martin profita de l'occasion pour visiter les demoiselles du magasin Senter avec lesquelles elle a travaillé autrefois.

Lundi matin, eut lieu le mariage de M. Edouard Cloutier et Mlle Alma Desrosiers. Les témoins étaient MM. Joseph Thibault et J. Desrosiers. La mariée portait un joli costume couleur taupe et un joli chapeau de la même nuance. Après un somptueux déjeuner pris chez Mme Hippolyte Cloutier, mère du marié, les époux prirent le train pour le voyage traditionnel.

ON DEMANDE—Une femme assez âgée pour soin d'un ménage de 2 enfants; garçons de 9 et 11 ans. S'adresser à M. Geo. Dugas. j7p.

DANSE

Si l'un des gars, qui ont tout quitté pour la guerre, vous demandait de lui donner un cigare ou un morceau de tabac vous seriez content de le faire. Voici votre chance de rendre service aux soldats. Prenez part à l'Escan et Danse au Auburn Hall demain soir, tous les profits iront aux soldats. Venez avec vos amis.

Le One Step sera enseigné durant la première partie de la soirée.

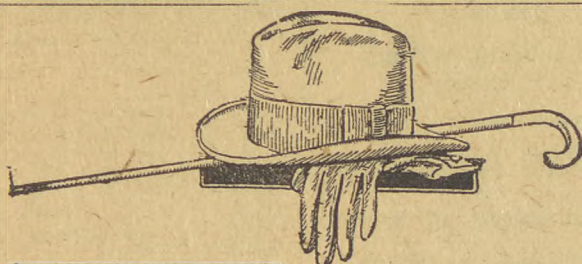
GRANDE VENTE-ÉCONOMIE AU HUB CLOTHING CO.

242 RUE LISBON, LEWISTON, ME.,

ARTHUR FOURNIER, GERANT,

EST ENCORE EN PLEINE ACTIVITÉ

Des réductions drastiques ont été faites sur l'assortiment entier d'habits, pardessus et lingerie. Hâtez-vous de saisir ces rares occasions car vous n'aurez peut-être pas l'avantage de sitôt de réaliser d'aussi grosses épargnes.



Copyright 1917, A. B. Kirschbaum Co.

Chapeaux

Chapeaux ed \$2.00, dans toutes les dernières formes et couleurs, \$1.65

Habits pour hommes

Habits de \$13.50, tous les points pour hommes, unis ou fantaisie. \$9.95

Habits de \$15.00 avec ou sans ceinture, dans les bleus unis ou de fantaisie, \$10.95

Habits de \$18.00 pour hommes, dans les derniers modèles avec poches extérieures, point de 34 à 42, \$14.45

Habits Kirschbaum tout laine, de \$20.00, derniers modèles avec ceinture tout autour ou unis, \$15.95

Habits de \$22.50, choix dans une grande variété de récents modèles à double rangée de boutons, poches extérieures ou style conservatif. Garantis tout laine \$17.95

Habits tout laine et faits à la main de \$25.00, dans tous les derniers modèles unis ou de fantaisie. Prix de Vente \$19.95

Spécial, Habits d'hommes

Lot No. 1

Habits tout laine et faits à la main, dans les valeurs de \$15.00, \$16.50 et \$18.00. Modèles unis ou de fantaisie. Prix de Vente \$11.45

Lot No. 2

Habits épais et tout laine pour hommes. Valeur de \$20.00, \$22.50 et \$25.00. Pour être écoulés à \$15.45

Bas de Soie, bruns, noirs et blancs, de 50c pour 35c

Plus récentes modes de Chemises de \$1.25, tous les points de 14 à 17, pour 89c

Votre choix dans les Sous-Vêtements d'enfants, tant qu'il y en aura pour 19c

Nouvelles Cravates de 50c pour 39c

Union Suits

Union Suits par côtes, très épais, de \$1.50 pour 98c

Les meilleurs Union Suits par côtes, très épais, de \$2.00, pour \$1.45

Union Suits en laine épaisse, de \$2.50 pour \$1.95

Union Suits en bonne laine blanche ou grise de \$3.50, pour \$2.85

Collets en toile pour 10c

Bas noirs, blancs et bruns, pour hommes. Prix 9c

Bas en soie, bruns et noirs, de 35c. Prix 25c

Mouchoirs blancs, 4 pour 10c

Pour écouler nos Habits et Pardessus pour garçons

Un lot d'Habits bien faits pour garçons, d'un service qui durera longtemps, points de 10 à 15. Prix \$1.45

Lot No. 2

Habits bien faits pour garçons, Capot à double rangée de boutons, Mélange de fantaisie, points de 12 à 15. Prix \$2.95

Tous les meilleurs Habits pour garçons que nous ayons en magasin. Ils se vendaient jusqu'à \$4.50, \$5.00 et \$6.50. Notre prix \$3.95

Lot No. 5

Un lot de Pardessus pour garçons, dans les modèles de la dernière saison, mais très chauds et faits d'un bon matériel. Ils se vendaient pour \$6.50, \$7.50 et \$8.50. Prix de Vente \$4.95

Chaussures

85 paires de Chaussures pour hommes seront mises en vente pour \$1.95

Capots dépareillés pour hommes et jeunes gens, points 32, 33, 34, 35 et 36. Votre choix 98c

Un escompte de 10 p. c. sera donné sur le prix de toutes nos Chaussures Keith Konqueror.

Chemises en flanelle

Chemises de \$1.25 pour 98c
Chemises de \$1.50 pour \$1.15
Chemises de \$2.00 pour \$1.45
Chemises de \$2.50 pour \$1.85



Copyright 1917, A. B. Kirschbaum Co.

Pardessus pour hommes

Pardessus de \$13.50 pour hommes, dans les Mélanges gris et bruns. Prix \$9.95

Pardessus de \$15.00 pour hommes, dans les Mélanges de fantaisie avec ou sans ceinture. Prix \$11.45

Pardessus de \$18.00 dans les derniers modèles avec poches extérieures. Prix \$14.95

Pardessus Kirschbaum tout laine, de \$20.00, poches extérieures et ceinture. Prix \$16.45

Un gros lot de Pardessus dans les Mélanges de laine de \$22.50, les plus récents modèles avec ceinture tout autour. Prix \$18.45

Pardessus Kirschbaum tout en laine, de \$25.00, Kersey noir avec collet en velours, modèles unis. Prix de Vente \$20.45

Mackinaws de \$6.50 pour garçons, \$4.45

Pardessus légers de \$18.00, unis et de fantaisie. Prix de Vente \$13.95

Capots doublés en peau de mouton, tous les points. Prix \$4.95 et plus

Pardessus doublés en fourrure de \$25.00. Prix \$19.45

Tricots

Tricots de \$1.50 pour 98c
Tricots de \$2.00 pour \$1.45
Tricots de \$3.00 pour \$2.45
Tricots de \$4.50 pour \$3.45
Tricots de \$5.00 pour \$3.95
Tricots de \$6.50 pour \$4.95

Pantalons

Pantalons de \$2.00, hommes, \$1.45
Pantalons de \$2.50, hommes, \$1.95
Pantalons de \$3.50, hommes, \$2.45
Pantalons de \$4.50, hommes, \$3.45
Pantalons de \$5.00, hommes, \$3.95

FEUILLETON DU MESSENGER

No. 5

La Lionne

Aussi, voyez comme les femmes s'efforcent de ces scandales hâdres, de ces crimes héroïques dont le spectacle se donne aux cours d'assises. Dans ce monde désert où elles ne trouvent pas une émotion à cueillir, c'est comme une oasis dans le Sahara.

A la vérité, les arbres en sont pelés et hideux, l'eau qu'elles abreuvent est sale et pleine de reptiles; mais, bien ou mal, on espère y étancher sa soif; enfin c'est autre chose que ce qui est toujours la même chose.

On dira que c'est abominable. Eh! messieurs les honnêtes gens, essayez de faire concurrence aux voleurs, les femmes ne demandent pas mieux que de s'enthousiasmer au récit de vos belles actions et de vos aventures entreprises, car c'est l'ennui où vous les laissez qui fait le succès de ces misérables.

C'est lui aussi qui fait le succès de quelques hommes qui, dans les arts, dépassent de la tête ce flot immense de médiocrités qui parle, qui sculpte, qui peint, qui écrit; ceux-là du moins valent quelque chose par eux-mêmes; ils luttent le plus souvent, d'abord avec la misère, toujours avec l'envie.

Et quand je parle de l'envie, je ne veux pas dire celle qui existe, nécessairement, des petits aux grands, dans une même carrière, je parle de l'envie publique, de celle qui éprouve le marchand, le financier, le commis, le bourgeois contre toute réputation qu'elle soit.

Un nom trop souvent répété importune leur vaniteuse nullité; il n'est sottise qu'ils n'inventent et ne disent pour dénigrer ce nom qui n'est pas de leur monde, et qu'on y connaît plus que de leur: ce dénigrement procède toujours de cette façon petite, lâche:

"Je ne suis point peintre, ou sculpteur, ou écrivain, ou, etc.; on ne m'accusera pas de jalousie; eh bien! je trouve que M*** est... (Ici vient la sottise.)"

Eh bien! ces hommes incessam-

ment dénigrés par le vulgaire des hommes, les femmes s'en occupent pour leurs oeuvres qui les animent et les font sentir et rêver.

S'il arrive que la vie de la femme qui rêve soit chaste et retenue, cette occupation s'arrête aux oeuvres et à une secrète curiosité de voir par hasard celui qui a rempli d'émotions une heure de son désœuvrement; mais si, au contraire comme chez Léona, les liens de la pudeur ont été brisés depuis longtemps, si l'esprit, au lieu de maintenir les sens dans des bornes saines, est habitué à les lui faire franchir; si cette femme n'a plus rien à perdre du côté de la considération; si, tout au contraire, elle aspire à se faire, dans le désordre, une grande renommée, cette femme fera ce qu'a fait Léona.

De pareilles tentatives ne sont pas rares de la part de pareilles femmes; mais ce qui est extraordinaire, c'est l'événement. Il fallait, en effet, pour que cela arrivât, trouver réunis dans une même conjoncture, et en face de cette femme, un homme aussi froidement concentré dans le soin de sa gloire que Victor Amab, un petit jeune homme aussi gangrené du mauvais esprit de la charge que l'était Charles Thoré.

C'est de cette rencontre que naquirent les autres événements de cette histoire.

Nous allons, en conséquence, poursuivre notre récit.

IX

CORRESPONDANCE

Le lendemain du jour où s'était passée cette scène brutale, Victor revint dans son appartement à l'aventure scandaleuse de Léona et au chaste envoi de Julie. Sa vanité se complaisait dans ce double triomphe.

D'un côté, cette charmante fille si pure, si modeste; de l'autre, cette courtisane si belle, si fière, si hardie, toutes deux s'offrant à lui. Son orgueil souriait.

En effet, il n'avait qu'à vouloir, il n'avait qu'à choisir, et l'une deviendrait la chaste compagne de sa vie, ou bien l'autre serait l'éclatante maîtresse que les plus riches, les plus nobles et les plus beaux lui eussent enviée. Mais celle-là, il l'avait repoussée, et soit que la pensée de voir cette femme à jamais perdue pour lui irritât cette nature volontaire et absolue, soit que cet homme au cœur de glace eût besoin d'aiguillons plus ardents pour s'arracher à l'éternelle contemplation de lui-même et de son avenir, il regretta que Léona lui eût échappé.

D'ailleurs, n'était-ce pas une aussi admirable beauté aux teintes chaudes, ambrées, à la chevelure blondissante, aux yeux brillants? N'était-ce pas un admirable modèle duquel il pouvait tirer une merveilleuse Phryné?

Julie l'avait charmé. Mais n'en avait-il pas obtenu tout ce qu'il voulait en avoir? hez cet homme bizarre, Julie, dont il avait retracé l'image, était dans son imagination à l'état d'une maîtresse dont on commence à dédaigner les faveurs, tandis qu'il avait besoin de Léona pour le tableau qui venait de se révéler à lui.

Nous ne cherchons pas à expliquer Victor Amab, nous l'avons connu tel que nous le racontions; la nature l'avait fait, pour ainsi dire, d'un seul métal; ce qui s'y mêlait de l'alliage qui diversifie tous les autres individus y était à peine sensible; de pareils hommes se rencontrent rarement dans les arts; la politique en a plus souvent, mais là aussi nous ne pourrions guère en citer qu'un.

Amab cherchait par quels moyens il arriverait à retrouver Léona, et il se disait que rien ne pourrait jamais le rapprocher d'elle, lorsque le garçon de caisse de M. Thoré fut introduit, et lui remit une lettre de sa maîtresse.

Cette lettre était ainsi conçue:

"Monsieur, "Je ne comprends rien au prix réel des choses d'art; s'il fallait payer ce qu'elles valent pour la gloire, je ne pourrais jamais m'acquitter envers vous pour mon portrait ni pour celui de mon mari; mais je crois savoir que vous estimez à un prix bien faible le temps que vous donnez à vos oeuvres, ce prix, je vous l'envoie."

"Si je m'étais trompée, je ne rougirais pas de l'entendre dire, et je serais toujours prête à réparer une erreur qui ne viendrait que de mon ignorance. Je suis, etc."

M. Villon, fit le garçon, m'a dit, au moment où je sortais, de demander un reçu.

Victor haussa les épaules et se mit à écrire. Voici sa réponse:

"Madame, "Je croyais que Charles vous avait expliqué que je n'entendais point recevoir le prix de votre portrait ni de celui de votre mari."

"Charles est plus que mon élève, il est mon ami, et il y a entre artistes une fraternité qui n'admet pas de marchés ou l'un vend, ou l'autre paie."

"Permettez-moi de vous le dire, madame, vous avez gâté le bonheur que j'avais éprouvé à faire quelque chose pour les parents de mon ami. Votre billet m'a fait mal."

"Du reste, madame, si vous trouvez que toute peine mérite salaire, j'ai le mien, plus riche, plus grand, plus magnifique, que tout ce que vous pourriez m'offrir."

"N'est-ce pas dans votre maison, n'est-ce pas près de vous que j'ai trouvé le modèle idéal de la Vierge sainte qui me vaut aujourd'hui tant de succès? trouvez-vous que j'aie payé ma gloire trop cher en vous priant de garder ces deux modestes portraits que M. Thoré a bien voulu déjà accepter."

"Et maintenant, madame, si vous comptez ce que j'ai emporté dans cet échange, c'est moi qui ne pourrai jamais y mettre un prix assez élevé. Veuillez donc reprendre cet argent, madame, je serais honteux de l'accepter, vous seriez cruelle de me l'offrir encore."

"J'ai l'honneur, d'être, etc., etc." "C'est ça le reçu? dit le garçon qui trouvait ce n'était bien long."

"Il n'y a pas besoin de reçu, dit Victor, en remettant les billets de banque dans la lettre, vous donnerez tout cela à madame Thoré."

Puis, quand le message fut parti, Victor se dit: "Charles sera informé de cela; il mentira cruellement à ses habitudes de bavardage s'il ne raconte pas que j'ai refusé le prix de ces portraits; cela se dira; cela me posera. Il est vrai que cela me coûte deux mille francs."

Victor repoussa cette pensée avec dédain. Cet homme cependant aspirait à la fortune, mais il n'aimait pas l'argent. Il voulait être riche, immensément riche, parce que la richesse est, dans notre siècle, une représentation de la puissance du talent; mais cette fortune n'était pas nécessaire à la satisfaction de ses desirs. Amab n'avait pas de besoins.

D'ailleurs, il était de ceux qui jouent le jeu de la fortune sur une vaste échelle. En effet, qu'étaient ces deux mille francs pour celui qui comptait bientôt mettre à ses oeuvres un prix que les rois seuls et les princes de la finance pourraient aborder?

Victor se réjouissait et suivait, dans l'avenir, l'effet de ce refus auquel il comptait donner bientôt une tournure qui l'entourerait d'une auréole poétique, lorsqu'on entra de nouveau chez lui.

Un laquais en livrée lui remit un billet, l'enveloppe renfermait seulement un petit papier, sur lequel

Appétit

perdu, pas de désir pour la nourriture cinq ou six heures après les repas, jour après jour, cela dénote probablement un malaise d'estomac ou du foie et cette condition ne devrait pas être négligée. La vraie médecine "L. F." Atwood faite par la "L. F." Medicine Company, Portland, Me., est un ancien remède fiable qui a donné ses preuves contre l'appétit perdu, l'estomac ou le foie dérangés, et la première dose aiguise ordinairement l'appétit et aide la digestion. Après avoir fait usage de la Médecine quelque temps, votre condition devient meilleure et vous commencez à voir le côté brillant des choses à mesure que l'appétit

REVIENT

étaient écrits ces mots:

"On prie M. Victor Amab de remettre au porteur le nom et l'adresse de la personne à laquelle il a cédé sa place il y a quelques jours."

"De quelle part venez-vous? dit Victor avec dépit."

"De la part de ma maîtresse, madame de Cambure."

"Qui demeure rue Joubert?..."

"Oui, monsieur."

"Voilà l'adresse, dit Amab avec humeur."

Le domestique s'éloigna. Victor devint pensif... et bientôt mécontent.

"Charles, se dit-il, est beau, gai, jeune, et tout l'enthousiasme de cette femme s'est tourné du côté de celui qui a été assez insolent pour profiter de son erreur. Allons, il n'y faut plus penser."

Cependant, c'était le jour aux correspondances. Dix minutes après que le domestique fut parti, un commissionnaire arriva; il était également porteur d'une lettre, l'écriture de celle-là avait ce caractère commun qui appartient à la main des écrivains publics.

Victor pensa que c'était une lettre anonyme; en effet, elle ne portait pas de signature, mais ce n'était pas à vrai dire une lettre tout à fait anonyme; car il ne tenait qu'à Victor de savoir qui l'avait écrite. Voici le texte de cette lettre:

"Monsieur, on désire vous rencontrer demain à midi, sur le boulevard Bourbon, avec vos témoins et des armes."

"La personne qui vous attendra avec les siennes sera dans un remise, en face du Grenier d'abondance, le long du trottoir qui borde le canal. Il vous est facile de la trouver si vous n'avez pas peur. Dans ce der-

nier cas, on vous prie de ne pas envoyer de remplaçant."

"On croit devoir vous avertir que si vous manquez à ce rendez-vous, ce serait vous exposer à des désagréments qui vous feraient éternellement regretter d'avoir été deux fois lâche et infâme."

Victor était au-dessus d'une accusation de lâcheté, il l'avait prouvé; cependant cette provocation le contrariait plus vivement que n'avait jamais fait la certitude d'une rencontre dangereuse. Il arrive un moment où l'homme le plus insouciant de saffaires d'honneur prend sa personne en assez haute considération pour ne pas la commettre légèrement avec le premier venu. Victor en était là; il lui était donc désagréable de ne pas savoir de qui lui venait cette provocation.

Il ne doutait pas que Léona ne lui eût suscité; mais il se demanda à quelle espèce d'homme elle avait pu demander sa vengeance. S'il se rendait à ce rendez-vous, peut-être se trouverait-il en face d'un de ces énormes goujats, spadassins qui paient de leur épée les bonnes grâces que la vieillesse paie de son or."

Victor sentait qu'une fois là il ne serait plus le maître d'arrêter les suites d'une querelle qui pouvait procéder par les outrages les plus grossiers; d'ailleurs, n'était-ce pas accepter l'adversaire qu'il rencon-

DR GEORGE A. RIVARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
240 Rue Lisbon, Lewiston, Me.
Téléphone 1500

Demandez le

Bunker Hill

(Diamond Cut)
C'est ça, c'est le

Meilleur Café

de Boston

Delano Potter & Co.
Importateurs
Boston

Les meilleurs marchands le vendent

m.n.o.

S'assurer dans une Compagnie qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger.

L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute.

Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ses engagements.

L'UNION MUTUELLE, COMPAGNIE QUI EMET DES POLICES VIE, est l'institution financière la plus puissante du Maine. Fondée en 1848, elle est LA SEULE COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA SOUS LA LOI DE NON-CONFISCATION AUTOMATIQUE DE L'ETAT DU MAINE.

Actif au 31 Décembre 1914, \$19,628,416

Surplus \$ 728,262

Bonnes Chaussures
Caoutchoucs, dames 50c
Economisez en achetant ici

BOSTON OUTLET CO.
E. C. CLARK, gérant
Commis, EUSEBE JALBERT.

College Block, Lewiston, Me.
Téléphone 211-R.

CHEMIN DE FER MAINE CENTRAL

Horaires en vigueur depuis le 30 septembre 1917

DE LA STATION BATES STREET

Pour Portland et Boston, à 7.15, 9.00, 10.45 a.m., 2.25 et 4.15 p.m.—Dimanches 4.17 p.m.—Pour Montréal et Québec, 7.15 a.m.—De tous les points des Montagnes Blanches 7.15 a.m., 10.45 a.m., 4.16 p.m.—Pour Mechanic Falls et Rumford, 7.40 a.m. et 1.50 p.m.—Pour Rumford via Leeds Jet dimanches seulement 10.00 a.m.—Pour Orono 1.50 p.m.—Pour Winthrop, Oakland et Waterville, 8.20 a.m., 12.12, 2.35 et 6.25 p.m.—Pour Moosehead Lake via Oakland 8.20 a.m., 12.12 p.m.—Pour Bangor 8.20 a.m., 12.12 et 6.25 p.m.—Pour Farmington, 10.03 a.m. et 3.20 p.m.—Dimanches 10.00 a.m.—Pour Phillips, Rangeley, Carrabassett et Bigelow 10.03 a.m., 3.20 p.m.—Phillips seulement—Pour Skowhegan, 8.20 a.m., 2.35 p.m. et 6.25 p.m.—Pour Bangor et Roostock R.R., Washington County, St. John et Halifax 12.12 p.m.—Pour Bingham 2.35 p.m.

DE LA STATION RUE MAIN

Pour Brunswick et Bath 6.45 a.m., 12.40, 3.40, 5.05, et 10.50 p.m.—Pour Portland et Boston 6.45 a.m., 3.40, 5.05 (Portland seulement), le train 5.05 p.m. fait connexion à Portland avec le train pour New York, 10.50 p.m.—Pour Rockland 6.45 a.m., 12.40 et 5.05 p.m.—Pour Augusta, Waterville et Bangor 6.45 a.m., 12.40, 5.05 et 10.50 p.m.—Pour Bangor et Arcoostook R.R., Washington County et les Provinces Maritimes 10.50 p.m.—Pour Bar Harbor 10.50 p.m.—Le train 10.50 p.m., le samedi soir, ne va pas à l'est de Bangor excepté à Bar Harbor jusqu'au 25 novembre inclusivement.

DE LA STATION RUE MAIN, DIMANCHES

Pour Brunswick et Bath, 7.20, 10.30, 12.40, 3.40, 5.05 et 10.50 p.m.—Pour Rockland 7.20 a.m. excepté le Ferry de Bath à Woolwich.—Pour Bangor 7.20 a.m., 12.50 p.m. et 10.50 p.m.—Pour Portland et Boston 10.30 a.m., 12.50 p.m. et 10.50 p.m.

M. L. HARRIS,
Agent Général des Passagers.

D. C. DOUGLASS,
Gérant Général.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaires en vigueur depuis le 30 sept. 1917

Départs

6.00 A. M. pour Portland et Boston.

8.20 A. M. pour Montréal et Ouest.

*10.10 A. M. pour Portland et Boston.

*2.20 P. M. pour South Paris, Berlin et Island Pond.

5.35 P. M. pour Portland et Boston.

8.20 P. M. pour Montréal et Ouest.

Arrivages

6.40 A. M. de Montréal, Québec et Ouest.

9.15 A. M. de Portland et Boston.

*10.55 A. M. de Island Pond, Berlin et South Paris.

*3.05 P. M. de Portland et Boston.

6.15 P. M. de Montréal et Ouest.

9.05 P. M. de Portland et Boston.

*Tous les jours, dimanche excepté.

F. P. CHANDLER, agent

Téléphone 5-B

CHANGEMENT D'HORAIRE

Portland-Lewiston Interurban

EN VIGUEUR LE 1er AOÛT 1917

Trains Limités

Trains Locaux

Départ

Départ

Portland Mon. Sq.

Lewiston Mon. Sq.

Portland Mon. Sq.

Lewiston Mon. Sq.

7.00 a.m.

7.35 a.m.

8.00 a.m.

8.10 a.m.

9.00 a.m.

9.35 a.m.

10.00 a.m.

10.10 a.m.

1.00 p.m.

1.35 p.m.

2.00 p.m.

2.10 p.m.

3.00 p.m.

3.35 p.m.

4.00 p.m.

4.10 p.m.

5.00 p.m.

5.35 p.m.

6.00 p.m.

6.10 p.m.

*9.00 p.m.

*9.35 p.m.

*11.20 p.m.

*11.25 p.m.

*Arrêt à toutes les stations.

Durée du voyage entre les deux villes

Trains Limités, 1 hre 20 min.

Trains Locaux, 1 hre 40 min.

ANDROSOGGIN ELECTRIC CO

20 Rue Portland, Portland, Tel. 1427

116 Rue Middle, Lewiston, Tel. 1606

LEWISTON, MAINE.

NE VOUS INQUIETEZ PAS parce que

Vous devenez

SOURD

Faites-vous aider

Vous devez cesser de vous inquiéter de vos oreilles car vous deviendrez sourd plus vite. Une personne qui en a pas fait l'expérience ne peut réaliser le doute terrible qui surgit graduellement de la crainte de devenir tout à fait sourd. Vous qui souffrez de Bruits dans la Tête et de Surdité de plus en plus prononcée, sachez trop bien combien tous vos moments sont hantés par l'approche de votre sort futur.

Quand vous entendez la voix chère des vôtres, quand vous entrez en arguments avec vos amis, écoutez bien, entendez le sermon, êtes témoin du chant des oiseaux, en somme, lorsque vous vous amusez de votre mieux, tout à coup vient la pensée, "Je deviens sourd" et votre plaisir change en un amer découragement.

Pis encore, vous vous voyez sans emploi, et quel encore? car qui engagera un sourd? Vous voyez ceux que vous aimez, vos amis, les enfants dans la rue, vous regardez avec pitié, mais vous considérant comme un être vivant dans un autre monde. Vous vous demandez si la mort ne vous soulagerait pas d'un tel sort?



Mais vous devez cesser cette inquiétude affreuse et tâcher de vous faire aider. Pensez qu'il y a des centaines de personnes dans le même cas qui ont été guéries, pourquoi ne le seriez-vous pas? Ces personnes sont vos amis, vos voisins. Vous ne devez pas être voué à une existence misérable, privé de toutes les douceurs de la vie.

Ne passez pas une autre heure à vous tourmenter ou à craindre en vain. Répondez à ces questions et expédiez-les aujourd'hui. Vous pouvez être soulagé de cette crainte affreuse, comme tant d'autres l'ont été, si vous répondez ces questions et signez votre nom. Ne pensez plus que vous deviendrez sourd, mais faites-vous aider. Répondez les questions, signez votre nom et votre adresse et envoyez au

Ear Specialist Sproule, 288 Trade Building, Boston. Ecrivez en français ou anglais.

REPONDEZ A CES QUESTIONS

donne droit aux lecteurs du Messenger à un avis gratuit sur leurs troubles de l'ouïe.

Marquez les questions d'un X

pour oui.

Vos oreilles démangent-elles?

Vos oreilles élancent-elles?

Vos oreilles ont-elles l'effet d'être remplies?

Se forme-t-il de la cire dans vos oreilles?

Depuis quand êtes-vous sourd?

Avez-vous des douleurs dans les oreilles?

Etes-vous pire quand le temps est humide?

Entendez-vous mieux où il y a du bruit?

Votre surdité est-elle venue graduellement?

L'une ou l'autre oreille décharge-t-elle?

Avez-vous des bourdonnements dans les oreilles?

Votre surdité est-elle plus quand vous avez le rhume?

Entendez-vous des sons mieux que d'autres?

Y a-t-il des sons comme de la vapeur qui s'échappent?

Vos oreilles craquent-elles quand vous vous mouchez?

Signez votre nom en entier

NOM.

ADRESSE.

ET OBTENEZ UN

AVIS GRATIS

sur vos troubles d'ouïe. Que ce soit sérieux ou non, qu'ils datent de loin ou de près, que vous ayez essayé d'autres méthodes sans succès, ou que vous ayez souffert secrètement, n'osant point espérer la guérison, répondez à ces questions

UN TEINT FRAIS

Des Joues Vermeilles—des Yeux
Brillants—Pour la Plupart
des Femmes

Dit le Dr. Edwards, un Médecin bien
connu de l'Ohio

Le Dr. F. M. Edwards a depuis 17 ans
traité un très grand nombre de femmes
pour des maladies du foie et des entrailles.
Pendant ces années, il a donné à ses malades
une prescription composée d'ingrédients
végétaux bien connus mélangés
d'huile d'olive, leur donnant le nom de
Tablettes d'Olive du Dr. Edwards. Vous
les reconnaîtrez à leur couleur olive.

Ces tablettes font une action merveilleuse
sur le foie et les entrailles, causant un
mouvement normal et régulier, éliminant
les matières pernicieuses se trouvant dans
le système.

Si vous êtes pâle, blême avec les yeux
sombres, si vous avez des boutons, une
langue surchargée, des maux de tête, si
vous êtes insouciant, vous sentant mal,
tout-à-fait dérangé, sans action des
entrailles, prenez pendant un certain
temps une Tablette Olive du Dr. Edwards
vers la nuit et notez les résultats agréables.

Des milliers de femmes et d'hommes
aussi prennent les Tablettes Olive du
Dr. Edwards — le substitut heureux pour
le calomel — de temps en temps et surtout
pour être toujours dans la meilleure des
conditions. 10c. et 25 c. par boîte chez
tous les pharmaciens.

FEUILLETON

(Suite)

treraient que de se rendre à ce rendez-
vous? Il résolut donc de ne pas y
aller, mais il garda une fâcheuse in-
quiétude.

En effet, c'est une position insupportable
que d'avoir à craindre, dans la
rue, chez un restaurateur, à la promenade,
au théâtre, une injure qui doit venir d'un ennemi inconnu,
et qui peut venir à tout moment.

On observe chaque regard, on s'inquiète de toute attention, on se met
en défense contre tout homme qui vous aborde ou qui s'arrête devant
vous.

C'est un supplice odieux.
Cependant Victor le préféra à la
chance de se salir dans quelque
ignoble altercation; mais, pour la
première fois de sa vie, il fut mé-
content de lui-même. Il avait manqué
de prudence, de dignité, de calcul,
et il trouvait juste que la belle
Léona de Cambure se vengeât d'une
façon quelconque.

Alors, et tout à coup, il lui vint
à la pensée que Charles était peut-être
compris dans ce plan de vengeance,
et qu'en lui demandant l'adresse de
ce jeune homme, Léona n'aurait sans
doute eu d'autre but que de l'atteindre plus vite. Victor
eut un moment de crainte sérieuse.

Charles n'était pas venu à l'atelier
il était déjà tard.
Il lui écrivit par la poste, car il
ne voulait ni se présenter ni envoyer
dans sa maison, après l'échange de
lettres qui venait d'avoir lieu entre
lui et madame Thoré.

Il attendit donc avec impatience
le lendemain.

X

EPREUVES

Il nous faut dire maintenant ce
qui s'était passé dans la famille
Thoré pendant ces deux jours.

On sait que Victor s'y était pré-
senté le jour même où il avait reçu
le myosotis et la pensée de Julie. Il
n'avait trouvé personne et s'était re-
tiré après avoir déposé sa carte.

Lorsque madame Thoré rentra
chez elle, on la lui remit, et certes,
elle l'eût supprimée, si son mari n'avait
été là. Mais M. Thoré était un
de ces hommes avec lesquels il ne
faut essayer d'aucune adresse, car
ils en font immédiatement une ba-
lourdise.

Si madame Thoré ne lui eût point
passé la carte de M. Amab, il eût
demandé tout haut ce que c'était;
et si sa femme lui eût répondu que le
lui dirait plus tard, il eût voulu
le savoir tout de suite.

—Qu'est-ce que c'est que ces ca-
chotteries-là? eût-il crié sous la porte
cochère.

Et il eût continué en montant
l'escalier?

—Je hais les mystères. Tout le
monde peut connaître les gens qui
viennent me voir; je suis comme cet
ancien qui eût voulu habiter une
maison de verre: eh! ma foi, la
mienne est suffisamment de verre
comme cela... etc.

Madame Thoré, qui ne voulait pas
faire un événement d'une simple
visite, remit la carte à son mari,
qui s'écria:

—C'est de monsieur Amab! Ah!
il est venu; je m'y attendais... Il
nous devait cela...

Sais-tu que ce jeune homme nous
a de grandes obligations: Moi, ma
fille et toi, nous lui ferons un suc-
cès...

Je suis bien aise de le voir...
J'ai une observation à lui faire sur
le portrait de Julie, car c'est Julie
déguisée en sainte Vierge.

—Oui, j'ai remarqué quelque chose:
l'ecclésiastique est moins riche que les
notres...

Et puis... je lui dirai tout cela.
Pendant que son père débattait ce
chapelet de paroles bêtes, Julie s'é-
tait écriée:

—Monsieur Amab est venu? Ah!
c'est bien à lui.

—Pourquoi donc? lui dit sa mère.
—Ah! pour rien, dit Julie qui
rayonnait de joie.

Victor avait donc compris l'envoi
de la pensée et du myosotis; car, lui
qui n'était pas venu depuis plus de
quinze jours, il était accouru ce
jour-là même.

Elle était fière, elle était heureuse.

se, elle se croyait aimée.
Ainsi, l'absence n'avait point in-
flué sur cette exaltation qui épou-
vanta madame Thoré: elle pensa
qu'il était temps de prendre un parti
et d'amener une explication.

Le lendemain, elle entra de meilleure
heure que d'habitude dans le
magasin, et alla droit au bureau de
Louis Villon.

—Monsieur Louis, lui dit-elle,
donnez-moi deux mille francs.

Louis la regarda avec surprise, la
compatibilité de M. Thoré avait d'in-
variables habitudes.

Au commencement de chaque
mois, la caisse remettait à madame
Thoré la pension mensuelle qui de-
vait suffire à toutes les dépenses de
la maison.

Jamais, depuis longues années,
M. Villon n'avait vu madame Thoré
faire la plus petite demande d'argent.

—Vous avez dit, madame? fit
Louis avec une sorte d'effroi...

—Je vous ai demandé deux mille
francs.

—Et pourquoi?... Pardon! reprit
le commis en ouvrant la caisse avec
un tremblement convulsif, à quel
compte faut-il inscrire cette somme?

—Au mien!

—Ah! très bien... très bien...
à votre compte... bien, fit-il encore
en prenant un volumineux porte-
feuille, très bien, et nous passerons
l'article... au journal... pour...
dépenses personnelles.

Et ce disant, il tendit les billets
à madame Thoré d'une main trem-
blante.

Elle examina le commis et ne sut
que penser de son effroi.

—Mais qu'avez-vous donc? lui
dit-elle.

—Moi, madame, mais je n'ai
rien... vous me demandez deux
mille francs, c'est mon devoir de
vous les donner.

—Sans doute; mais vous semblez
étonné de ma demande.

—Point du tout... Ah! mon
Dieu! je pense bien que vous voilà
arrivée à un moment où ces de-
mandes vont revenir... coup...
sur coup... jusqu'au jour où nous
déchargerons le compte de M. Go-
bert, notre banquier, de cent cin-
quante ou deux cent mille francs.
Ah! c'est une belle dot!...

Madame Thoré comprit enfin la
terreur de Louis.

Il n'avait trouvé d'autre justifica-
tion à une demande soudaine de
deux mille francs que les dépenses
causées par un prochain mariage...
C'était un commencement de trousseau.

—Non, lui répondit amicalement
madame Thoré, il ne s'agit pas de
mariage. Julie...

Si je vous demande ces deux mil-
le francs, c'est qu'il est une dette
que M. Thoré a tort d'oublier, et
que l'on doit acquitter sur-le-champ;
je vais envoyer ces deux mille francs
à M. Amab.

A M. Amab? dit vivement le
commis en tendant la main comme
pour reprendre les billets... et pour
quoi?

—C'est le prix du portrait de
mon mari et du mien.

—C'est sans doute aussi celui de
la sainte Vierge qu'il a faite, car
vous ne lui laisserez pas le portrait
de mademoiselle Julie, je suppose.

—Je ne sais de quoi vous voulez
parler, dit froidement madame Thoré.
... Vous préviendrez M. Thoré
de la disposition que vous avez faite
de cette somme.

—Oui, oui... je la porterai sur
le journal, et pourtant, ajouta-t-il
en caressant les billets des yeux...
deux mille francs pour deux ou
trois semaines de travail, c'est beau-
coup... Est-ce un prix convenu?
car sans cela, ce serait exorbitant.

Mais à ce compte ce monsieur

MME BURNHAM,
JAMAICA, N. Y.

Souffrances soulagées par la Mé-
decine recommandée par sa
belle-soeur

Jamaica, N. Y.—"Je souffrais
beaucoup de la tête et du dos, états
faible, étourdie,
nerveuse, j'éprou-
vais des chaleurs
et étais misé-
rable, car j'ai été
irrégulière du-
rant deux ans.
Un jour que j'é-
tais plus mal que
d'ordinaire, ma
belle-soeur entra
et me dit, "Je
voudrais que tu
essaies le Lydia
E. Pinkham's Compound. Je com-
mençai à en prendre et je suis main-
tenant en bonne santé et guérie. J'en
pris trois fois par jour après les re-
pas et en me couchant le soir. J'en
ai toujours une bouteille à la mai-
son."—Mme L. N. BURNHAM, 295
South St., Jamaica, N. Y.

Les femmes qui ont recouvré leur
santé disent naturellement aux au-
tres ce qui leur a aidé. Quelques-
unes donnent la permission de pu-
blier leur photo et témoignages.
Bien plus encore le disent à leurs
amies.

Ecrivez à la Lydia E. Pinkham
Medicine Co. (confidentielle), Lynn,
Mass., pour n'importe quoi concer-
nant vos maux.

Adv.

gagnerait vingt ou trente mille
francs par an.

Il y a des avocats, enrichis au
métier de parler, qui trouvent, com-
me M. Villon, qu'un artiste qui a
un nom est assez rétribué dans la
vie avec une certaine de louis par
an; et ces avocats sont députés, pas-
sent pour des hommes intelligents,
et font les lois après les avoir ex-
ploités: c'est triste pour notre
pays.

Madame Thoré était plus avancée
que ces messieurs, car elle répondit
à M. Villon:

—C'est un prix modeste, mais je
le crois convenable; c'est ce qu'il a
demandé à une dame qui a refusé
de le payer.

—C'est bien... très bien, dit
Villon; mais je comprends que ce-
la rende ces messieurs impertinents.

—M. Amab m'a paru fort poli...

—Lui! madame! s'écria Villon;
lui! mais il a cru... Ah! vous ne
savez pas... Il a l'insolence de
croire...

—Quoi donc?

—Au fait, cela ne me regarde
pas.

—Expliquez-vous, lui dit madame
Thoré; avez-vous à vous plaindre
de M. Amab?

—Je ne lui ai jamais adressé la
parole.

—Que vous a-t-il donc fait?

—Ce qu'il m'a fait? Pardon, ma-
dame, pardon; mais j'avais cru...
j'avais pensé... assurément c'est
une prétention folle... mais jus-
qu'à ce jour où ce jeune homme est
entré ici... j'étais comme de la fa-
mille... Vous étiez si bonne pour
moi... et je me disais qu'un jour
peut-être... enfin j'ai eu tort.

Madame Thoré écoutait patiente-
ment ces phrases, entrecoupées de
grands soupirs, de regards jetés au
ciel, de papiers mis sans dessus des-
sous, de registres bousculés.

Le commis reprit sa place, ferma
violemment sa caisse et se remit à

ses écritures en s'écriant d'un ton
désespéré:

"Cent quatre saucières à feuille-
ge."

Et il écrivit l'article.

Madame Thoré ne put s'empêcher
de rire.

Tout à coup elle entendit son ma-
ri qui déclamaient dans la cour une
admonestation à un garçon de ma-
gasin, et elle dit rapidement au com-
mis:

—Monsieur Villon, je vous auto-
rise à demander formellement à
mon mari la main de Julie.

Louis se retourna comme ferait
un débiteur à qui un huissier appor-
terait de l'argent.

—Vous avez dit... Madame...
il faut que...

—Il faut que vous ayez parlé à
mon mari avant ce soir.

Madame Thoré était rentrée dans
son bureau particulier, laissant Vil-
lon abasourdi, ivre, fou.

Un moment après, Julie parut et
elle alla s'asseoir près de sa mère.

Madame Thoré écrivit une lettre
de quelques lignes, la mit sous en-
veloppe, y glissa ostensiblement les
deux billets de banque qu'elle venait
de recevoir de Villon; puis elle écri-
vit l'adresse, et jeta négligemment
la lettre sur la table de Julie en lui
disant:

—Tu feras remettre ceci à son
adresse par le garçon de recette.

Julie prit la lettre, et à peine eut-
elle jeté les yeux sur l'adresse, qu'elle
le jeta un cri étouffé.

Madame Thoré ne fit pas sem-
blant d'entendre, mais elle pria M.
Villon d'aller terminer dans l'autre
magasin une vérification qui deman-
dait beaucoup de temps; elle voulait
donner à Julie la liberté de parler.

Villon sortit.

Madame Thoré attendit, Julie ne
lui dit rien.

Madame Thoré la regarda furti-
vement.

Julie, de son côté, regardait la let-
tre d'un oeil fixe. C'était bien celle
dans laquelle on avait enfoncé deux
billets de banque, celle qu'on lui
avait dit de faire porter par un gar-
çon de recette, comme on faisait
d'une facture ou d'une commande...
et cette lettre était adressée à Amab.

C'était la quelque chose que Ju-
lie ne comprenait pas, mais qui l'é-
pouvantait et qui l'humiliait aussi.

Alors elle regarda sa mère comme
pour bien s'assurer que c'était elle
qui avait commis cette énormité; en
effet, Julie eût compris une pareille
brutalité faite par son père; mais
de sa mère, cela lui semblait inouï.

—Eh bien! à quoi penses-tu
donc? lui dit madame Thoré.

Julie resta un moment indécise,
mais elle refoula la question qui
lui venait aux lèvres, et elle répon-
dit avec une expression amère:

—Je ne pense pas... je cherche
mon dé...

—Tu l'as au doigt.

—C'est vrai... j'ai tort... j'ai
tout ce qu'il me faut.

Et elle reprit la broderie qu'elle
tenait, les dents serrées pour étouf-
fer ses sanglots, la tête basse pour
abriter ses larmes du regard de sa
mère.

Madame Thoré fut prête à l'appel-
ler dans ses bras pour la consoler.
Elle avait bessé Julie sans réussir
à la faire parler.

Cependant elle voulut mesurer
cet amour au courage que Julie met-
trait à cacher sa douleur, et elle se
tut.

Bientôt après, elle comprit com-
bien il était puissant, lorsque le gar-
çon de magasin ayant paru, Julie
lui dit d'une voix nette et vibrante:

—Portez cela à son adresse.

Cette obéissance cachait une ré-
volte. Toutefois, madame Thoré res-
ta impassible, car elle avait provo-

QUAND VOUS CONSIDEREZ
qu'un paiement par chèque est sûr, convenable et économique,
vous réaliserez que c'est le moyen le plus satisfaisant pour solder
un compte.

Nos facilités sont à votre disposition.
Vos dépôts, sujets à chèques, grands ou petits, sont sollicités.
4% payé sur Dépôts-Epargne s.

LEWISTON TRUST COM'Y
Charles Normand, Commis Canadien
Succursales—Lisbon Falls, Mechanic Falls, Freeport.

Petite pilule,
petite dose,
petit prix,
mais
grandes
qualités

**CARTER'S
LITTLE
PILLS**

En avançant en âge votre foie demande à
être stimulé de temps en temps. Les petites pilules
de Carter pour le foie soulagent la constipation.
Les véritables
portent la signature *Wm. Wood*

Un visage pâle et sans couleur dénote généralement l'absence de
fer dans le sang, cette condition se corrige grandement améliorée par
les pilules ferrugineuses de Carter

LES TISSUS ORIGINAUX ECONOMIQUES
Offrent une valeur intrinsèque supérieure à leur prix de vente.
"Silverlone", "St. Nicholas" et "Golden Glow" pour jupon, costumes et manteaux pour
tous les saisons. "Honey" 62/64 pour de largeur 3 1/2 à 9 once sur mesure, pour
vêtements, jupon et manteaux de ville. Modèles exquis, apprêtage permanent, garantis par
notre maison quant à leur durabilité et couleur exacte. On se sent bien habillé lorsqu'on
porte ces tissus. En vente dans tous les grands magasins.

LESTER, WHITMAN & CO., INC. 681 Broadway, New York, E. U. d'A.

N. B. Recommandation.—Dans le cas où votre magasin habituel n'aurait pas ces tissus en vente,
veuillez bien découper cette annonce, coller-la sur une carte postale en y indiquant votre nom
et adresse, ainsi que le nom de votre magasin, et l'envoyer à notre adresse. Nous lui enver-
rons des échantillons par retour de courrier en lui faisant part de votre demande.

Promener ou bercer l'enfant ne guérira pas son mal.
L'enfant pleure parce qu'il souffre et ses douleurs sont causées soit par
l'indigestion, la dentition difficile, les coliques ou d'autres maladies particu-
lières à l'enfance. Vous le soulagerez immédiatement en lui faisant
prendre quelques gouttes de

Sirop d'Anis Gauvin
POUR LES ENFANTS

Un remède précieux qui calme la douleur, guérit le mal
et assure à l'enfant un sommeil naturel et réparateur. Les
mères prévoyantes en ont toujours une bouteille à la maison.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.

Le Sirop Gauvin **Les Cachets Gauvin**
POUR LE **CONTRE LE**
RHUME **MAL DE TETE**
Soulage dès la première dose et **Soulagent promptement**
Toux, Rhumes, Bronchites, **Maux de Tête**
Enrouement. **Migraines, Névralgies, Sciatique,**
et toutes les douleurs.

PRIX: 25 cts la bouteille. **PRIX: 25 cents la boîte.**

qué de la part de monsieur Villon
une démarche qui devait enfin faire
éclater le désespoir de Julie.

Un silence glacé régnait entre
elles; mais ni l'une ni l'autre ne se
sentait la force de le rompre, lors-
que M. Thoré entra tout à coup.

Il avait le visage gonflé d'importan-
ce, son regard était irrité, sa dé-
marche était tempétueuse. Il par-
courait le vaste magasin dans toute
sa longueur, et à chaque fois qu'il
passait devant la case grillée où tra-
vaillaient sa femme et sa fille, il
poussait un énorme soupir ou une
sourde exclamation.

Evidemment, il attendait qu'une
question quelconque, sur cette fu-
rieuse agitation, ouvrit une issue à
la colère qui l'animait. Mais sa fille
était trop préoccupée d'elle-même
pour s'apercevoir de ce gros manège,
et madame Thoré ne voulait pas
venir en aide à son mari.

M. Thoré fort désappointé de ne
pas produire le moindre effet, passa
à des moyens plus énergiques; il se
mit à parler tout seul:

—C'est incroyable! c'est mons-

trueux! c'est indécent!

Et comme madame Thoré ne le
voyait pas la tête, il prit une porce-
laine, et la brisa avec fureur sur le
plancher, il s'écria:

—Je ne souffrirai pas que cela se
passe ainsi!

—Eh! bon Dieu, qu'y a-t-il? de-
manda madame Thoré, qui ne pou-
vait pas jouer plus longtemps la cé-
cité et la surdité.

—Ce qu'il y a, madame... ce
qu'il y a... Vous le savez, je le
suppose... Un commis qui se per-
met à l'improviste... sans qu'il
m'ait fait sonder pour avoir vent
de mes intentions... qui se permet
de...

—Que s'est-il permis?

—L'ignorer-vous?... et me men-
ta-t-il avec la dernière impudence,
lorsqu'en voyant mon indignation, il
a osé me dire que vous l'aviez auto-
risé... que dis-je, autorisé?... que
vous lui aviez enjoint de... A-t-il
 menti?

A continuer

C'EST PLUS QU'UNE MALADE GUERIE.

C'est toute une famille réjouie chaque fois qu'une mère prend
les PILULES ROUGES pour les femmes pâles et faibles.

"Oh! le bon et honnête remède que les PILULES ROUGES!"
C'est en ces termes vibrants que les femmes guéries
rendent hommage à cette merveilleuse spécialité.

tout le monde sera heureux; le ménage
sera bien tenu, et tout reprendra un air
joyeux et engageant au foyer.

"Depuis vingt ans j'avais tou-
jours été sous les soins des mé-
decins à cause de douleurs inter-
nes. Je n'avais plus de force, me
trainais presque, ne mangeais
plus et étais maigre et pâle com-
me une morte lorsque je me suis
adressée au médecin de la Com-
pagnie Chimique Franco-Améri-
caine. Le traitement qui me
fut prescrit et les Pilules Rouges
eurent les meilleurs effets. Non-
seulement les douleurs dispa-
raissaient, mais je gagnais des
forces et j'engraissais. La santé
m'est revenue." Mme Ubald Per-
ron, 133a, rue Ste-Elizabeth,
Montréal.

"Quelques années après mon
mariage, j'étais très faible; je
me sentais toujours lasse, sans
courage et j'étais incapable de
faire à l'aise tout mon ouvrage.
J'étais aussi sujette à des irrégu-
larités, des désordres intimes,
qui duraient depuis quatre ans,
malgré tous les soins que je me
donnais. Je résolus, à la fin, de

prendre des Pilules Rouges pour
les Femmes Pâles et Faibles, et
ce fut mon salut. Des forces me
sont bientôt revenues et je fus
heureuse de travailler plus faci-



lement. Je me suis rétablie aus-
si bien que je le désirais. Oh! le
bon et honnête remède que les
Pilules Rouges! Madame O. La-
jolie, 37, rue River, Lewiston, Me.

"J'avais dépensé beaucoup d'ar-
gent pour me faire soigner pour
un dérangement interne dont je
souffrais depuis plusieurs an-
nées. Mes forces diminuaient
tous les jours et je me sentais de plus
en plus triste. Voyant que tous
les remèdes employés n'aboutis-
saient à rien, j'écrivis au méde-
cin de la Compagnie Chimique
Franco-Américaine. Avec ses
bons conseils, j'eus confiance que
je guérirais. Je commençai à
prendre les Pilules Rouges, pour
les Femmes Pâles et Faibles et,
avec un traitement suivi de quel-
ques mois, tel qu'on me l'avait
prescrit, je me suis guérie." Mme
Jos. Robillard, 79 rue St-Rédemp-
teur, Hull, Que.

Le docteur E. Simard, élève des spé-
cialistes en maladies des femmes, les
Drs Devos et Capelle, est attaché à la
Compagnie Chimique Franco-Améri-
caine (limitée) depuis au-delà de vingt ans,
et continue à donner, à toutes nos clien-
tes, des consultations absolument gratuites,
soit par correspondance ou à son
bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal,
tous les jours, excepté le dimanche, de
9 heures du matin à 6 heures du soir.

N'acceptez pas d'autres pilules que
l'on vous dirait être les Pilules Rouges,
ou d'autres produits que l'on vous recom-
manderait comme étant aussi bons.

Défiiez-vous des COLPORTEURS.
Les Pilules Rouges ne sont jamais ven-
dues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les
Femmes Pâles et Faibles est de 50 cen-
tims la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez
tous les marchands de remèdes, on en-
voies franco par la COMPAGNIE
CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
(limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Notre 6ieme Vente Annuelle

... La Vente qui les Bat Toutes ...

VENDREDI LE 9 NOVEMBRE 1917

S'ouvrira la plus Grande des Ventes Insurpassables au MAINE CLOTHING CO., 348 RUE LISBON

L'urgent besoin d'argent est si pressant que ni les profits ni le coût sont considérés un moment par nous. Ce dont nous avons besoin, ce qu'il nous faut absolument, et ce que nous allons obtenir à n'importe quel sacrifice pour nous—c'est de l'argent.

Les items mentionnés ci-bas ne sont qu'une poignée du grand nombre de valeurs attrayantes, sans rivales, irrésistibles qui courent nos comptoirs, qui garnissent nos murs et qui vous appellent. Venez vous convaincre que nous n'exagérons pas.

En ce moment particulier, malgré l'augmentation de la matière première, du travail, etc., nous vous faisons une offre sur des marchandises désirables telles Manteaux, Capots, Costumes, Robes et Corsages pour dames; Pardessus et Habillements pour hommes ainsi que lingerie pour enfants à des prix plus bas que tout ce que vous avez rêvé jusqu'ici.

Rappelez-vous que notre Motto est : VENTES RAPIDES

Le prix n'est pas objection, nous vous vendrons moins cher qu'aux prix de gros. Par conséquent, cela vous paiera de venir de milles de distance afin de vous procurer des marchandises désirables.

FRAPPEZ LE FER QUAND IL EST CHAUD !

Achetez vos effets pendant que dure cette vente inoubliable !

Nous n'avons qu'un temps très limité pour conduire cette vente qui battra toutes les ventes.

Ces quelques lignes vous donneront une idée de ce que nous offrirons durant cette vente:

Capots en peluche de \$60.00, garnis avec muffin et coney gris au collet, poignets et au bas.
Prix de vente

\$33.00

Capots en peluche de \$45.00, garnis et non garnis, doublure garantie pour 5 ans en peluche salt's.
Prix de vente

\$27.00

Capots en peluche de \$40.00, derniers modèles, doublure satin Skinner, effets ample et à ceinture.
Prix de vente

\$22.50

Capots en peluche de \$35.00, modèle flare et effet empire, garanti.
Prix de vente

\$16.50

Capots en velours laine de \$35, toutes nuances, derniers modèles, effet empire, collet, poignets et bas garnis.
Prix

\$20.00

Capots en velours laine de \$32.50 Pom Pom et Burella, toutes nuances, modes et grandeurs.
Prix de vente

\$17.50

Capots en velours laine de \$28.00 broadcloth noir et bleu, points pour grosses femmes.
Prix

\$14.50

Capots en velours laine de \$25.00 collet garni de coney, nuances modernes, beaux modèles.
Prix de vente

\$11.95

Un lot de Capots pour \$10, \$9.50 et \$8.75, derniers modèles.

Un lot de Robes et Jupes de haut grade en serge, soie taffeta à moins du prix du gros. Prenez-les tandis qu'il y en a, cela vous paiera.

Nos vitrines sont remplies de Corsages des dernières modes en Crêpe de Chine et Georgettes. Procurez-vous-les à moitié prix. Bons Corsages en Crêpe de Chine, prix régulier \$5.00.
Prix

\$2.98

Corsages de \$2.98 en soie et Crêpe de Chine.
Prix de vente

\$1.49

Corsages de \$1.25, derniers desins avec gros collets.
Prix

69c

Tricots de \$8.50, tous points.

Prix de vente

\$4.50

Tricots de \$6.00, couleurs garanties.
Prix de vente

\$2.98

L'ATELIER des PARDESSUS ET HABITS POUR HOMMES

Pardessus de \$32.00 pour hommes, modèles tranchées, meilleurs sur le marché, ajustement parfait, yoke doublé de satin Skinner, aussi doublés partout.
Prix de vente

\$18.50

Pardessus de \$25.00, modèles tranchées, effet ceinture, aussi noir et bleu, derniers modèles.
Prix de vente

\$13.50

Pardessus de \$22.00 nuances modernes, nigger head, chinchilla et confection de haut grade.
Prix de vente

\$11.95

Une pile d'Habits pour hommes, flanelles bleues, noires, vertes, faits dans tous les derniers modèles tranchées, avec ou sans boucles, offerts à ce temps-ci de l'année pour moins que le prix du gros.

Nous avons une grosse variété de fourrures.

Sets de \$30.00 en raton noir et gris.
Prix de vente

\$16.50

Sets de \$25.00.
Prix de vente

\$13.00

Sets de \$22.00.
Prix de vente

\$10.00

Toutes sortes de Manchons et Tours de cou pour moins que le prix du gros.

Une pile de Mackinaws pour hommes et garçons en différentes nuances et modèles, effets Norfolk et ceinture offerts à cette vente pour moins que le prix du gros.

Nous ne pouvons mentionner ici tout notre stock en magasin, l'espace est trop limité. Notre magasin est rempli d'occasions pour vous et vous ne regretterez pas de nous faire une visite.

Rappelez-vous la Place et la Date, Vendredi Matin, 9 Nov., à 9 Hrs A. M.

THE MAINE CLOTHING CO., 348 RUE LISBON, LEWISTON, ME

Ouvert les soirs durant la vente. Pas d'attente, plusieurs commis en service. AVIS: Mme M. Louis (Raymond) Chatel est notre commise permanente.